Tableaux anciens – Mobilier & Objets d'art

Drouot-Richelieu, salle 1 & 7

Mercredi 21 juin 2017

ADER
Nordmann

Sommaire

Tableaux & dessins anciens	*lots 1 à 77*
Céramique	*lots 78 à 87*
Objets de vitrine & Argenterie	*lots 88 à 136*
Archéologie	*lot 137*
Haute Époque	*lots 138 à 145*
Mobilier, objets d'art & tapisserie	*lots 146 à 286*

Mercredi 21 juin 2017 à 14 heures

Vente aux enchères publiques

Drouot-Richelieu, salle 1 & 7
9, rue Drouot 75009 Paris

TABLEAUX ANCIENS
MOBILIER &
OBJETS D'ART

Responsable de la vente :
Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 11

Expositions publiques
à l'Hôtel Drouot - Salle 1 & 7
Mardi 20 juin 2017 de 11 h à 18 h
Mercredi 21 juin 2017 de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 01

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com
DrouotLIVE.com

En 1re de couverture, est reproduit le lot 180

Experts

Cabinet TURQUIN
69, rue Sainte Anne 75002 Paris
Tél. : 01 47 03 48 78
julie.ducher@turquin.fr
A décrit les lots : 1 à 31, 33, 34, 36 à 41, 43, 44, 48 à 71, 73 à 75, 77

Nathalie LEMOINE-BOUCHARD
13, rue des Petites Ecuries 75010 Paris
nlemoinebouchard@hotmail.fr
Tél. : 01 53 34 05 33
A décrit le lot 32

Cabinet DE BAYSER
69, rue Sainte Anne 75002 Paris
Tél : 01 47 03 49 87
expert@debayser.com
A décrit les lots : 35, 42, 72

Cyrille FROISSART
9, rue Frédéric Bastiat 75008 Paris
Tél. : 01 42 25 29 80
c.froissart@noos.fr
www.cyrillefroissart.com
A décrit les lots : 78 à 87, 180, 193

Claire BADILLET
127, avenue Paul Doumer
92500 Rueil Malmaison
claire-badillet@orange.fr
Tél. : 06 07 58 89 89
A décrit les lots : 88 à 136

Christophe KUNICKI
2, rue de Nevers 75006 Paris
Tél. : 01 43 25 84 34
c.kunicki@orange.fr
A décrit le lot 137

Sculpture & Collection
Alexandre Lacroix et associés
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
e.jeannest@sculptureetcollection.com
Tél. : 01 83 97 02 06
A décrit les lots : 138 à 143, 145, 268 à 283

Laurence FLIGNY
assistée de Benoît BERTRAND
15, avenue Mozart 75016 Paris
Tél. : 01 45 48 53 65
laurencefligny@aol.com
Ont décrit le lot 144

Pierre-François DAYOT
23, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
Tél. : 01 42 97 59 07
pf.dayot@gmail.com
A décrit les lots : 146, 147, 149 à 267, 269 à 283, 286

Pierre CHEVALIER
Tél. : 06 15 45 25 43
pierrechevalier19@yahoo.fr
A décrit le lot 148

Xavier EECKHOUT
8, rue de la Grange Batelière
75009 Paris
Te. : 01 48 00 02 11
xavier@xaviereeckhout.com
A décrit le lot 284

Stéphane GIRARDOT
1, allée de la forêt
92370 Chaville
Tel. : 06 07 49 36 32
A décrit les lots : 176, 177

1

1. **École FRANÇAISE du XIX^e^ siècle, suiveur du TITIEN**
La Vierge au lapin
Sur sa toile d'origine
28 x 34 cm

Au revers, sur le châssis, une étiquette de vente : *59. Vierge [au l]apin blanc / Vente Decamps, n°54 / H.,0m,25 ; L., 0m,30 ; et une étiquette manuscrite : vente de Decamps 54. / Vierge au Lapin d'un Titien / (..)*
Restaurations anciennes

Provenance :
Vente Decamps et divers maîtres, Paris, Hôtel des ventes mobilières, 21-23 avril 1853 (M^e^ Ridel), lot 54. 800 / 1 200 €

2. **École VENITIENNE vers 1540**
Quatre apôtres : saint Philippe, saint Pierre, saint Paul, saint Bartholomé
Panneau doublé
26,5 x 53,5 cm
Soulèvements et manques 2 000 / 3 000 €

2

3. **Attribué à Jacopo NEGRETI**
dit PALMA il GIOVANE (1544 - 1628)
Le Christ soutenu par des anges
Toile
141 x 96 cm
Restaurations anciennes
Dans un cadre de type Sansovino, travail italien du XVI[e] siècle

12 000 / 15 000 €

Palma il Giovane a représenté le Christ mort soutenu par un ou plusieurs anges à de plusieurs reprises (Belluno, musée civique ; Bergame, Académie Carrare). La plupart sont datés vers 1600. On retrouve une composition générale similaire à notre toile dans *la Madeleine* soutenue par les anges (Moscou, musée Pushkine, Stefania Mason-Rinaldi, *Palma il Giovane l'opera completa*, 1984, p.96, n°175, repr. p.438) : les trois anges autour du Christ y sont identiques, le personnage central ayant été changé. La pose du Christ est particulièrement proche du petit panneau conservé au musée de Bassano di Grappa (id., n°14, p.74, repr. p. 310).
Ce sujet, traité ici avec l'ange tenant la croix, est souvent représenté pendant la Contre-Réforme.

4. **Attribué à Paolo FIAMMINGO (1540 - 1596)**
La Chute de Phaéton (?)
Toile
198 x 155 cm
Restaurations anciennes 6 000 / 8 000 €

5

5. **Attribué à Martin Van CLEVE (1527 - 1581)**
La mise au lit de la mariée
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
30 x 39,5 cm
Fente 6 000 / 8 000 €

6. **Attribué à Giovanni Paolo CASTELLI dit Il SPADINO (1659 - vers 1730)**
Nature morte de grappes de raisin et pommes sur un entablement
Toile
49 x 64,5 cm
Restaurations anciennes et accidents
2 000 / 2 500 €

6

7

7. **École ITALIENNE du XVII^e siècle, suiveur de Fra BARTOLOMEO**
Saints Evêques et saints entourant un blason
Cuivre
26,5 x 19 cm
Manques et restaurations anciennes
5 000 / 6 000 €

8

8. **École ROMAINE du XVII^e siècle d'après LANFRANCO**
La Navicella
Toile
91 x 77 cm
Au dos un cachet de cire « AM » et un n° 11 ainsi qu'une étiquette *3720 Lanfranco*
Reprise de la composition à fresque de Lanfranco peinte dans la basilique Saint Pierre.
2 000 / 3 000 €

9. **École FLAMANDE de la seconde moitié du XVI^e siècle, entourage de Frans FLORIS**
La première Pâque juive
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
30 x 88 cm
Trace de crayons sous les figures, restaurations anciennes et fentes
8 000 / 10 000 €

Si on connaît des enluminures médiévales et des gravures représentant la première fête de la Pâque juive, ce sujet est rare dans la peinture occidentale et traité à cette époque plus particulièrement par les flamands (par exemple, Dirks Bouts à Louvain, Huybrecht Beuckelaer, collection particulière). Il est tiré de *l'Ancien Testament*, Exode 12, lorsque l'Eternel demande à Moïse et Aaron que les familles juives sacrifient et mangent l'agneau rôti, le pain sans levain et les herbes amères en hâte, se tenant prêtes à partir, bâtons à la main et souliers aux pieds pour quitter l'Egypte au milieu de la nuit (les détails précis du texte sont ici représentés). Ainsi, les enfants d'Israël sont épargnés par l'Eternel alors que tous les nouveaux nés égyptiens sont tués.

10

10. **École ITALIENNE du XVII^e siècle**
Jeune femme (?) tenant un livre et un sceptre (?)
Toile
65 x 50 cm
Restaurations anciennes 1 500 / 2 000 €

11. **École GENOISE du XVII^e siècle**
Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Anne
Toile, fragment (?)
22 x 31 cm
Restaurations anciennes 1 000 / 1 200 €

11

12. **École NAPOLITAINE vers 1680, suiveur de Salvator ROSA**
La Halte au campement au militaire
Toile
69 x 100 cm
Porte une signature Salvator Rosa

3 000 / 5 000 €

13

13. **École FLAMANDE vers 1650, entourage d'Anthonie VICTORYNS**
Le concert dans une étable
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
32 x 30 cm
Monogrammé en bas au centre *MMR*
Au revers, une étiquette allemande
Accident

2 000 / 3 000 €

14

14. **Attribué à Jan Jansz BUESEM (vers 1600 - vers 1649)**
A l'auberge
Panneau de chêne ovale, une planche, non parqueté
12 x 16,5 cm

1 000 / 1 500 €

15

15. **École FLAMANDE du XVII^e^ siècle, suiveur de David TENIERS**
Le buveur dans un intérieur
Panneau de chêne, parqueté
19,5 x 23 cm
Restaurations et manques

1 000 / 1 500 €

16. **École ESPAGNOLE vers 1620,**
entourage de Juan de ROELAS
Trinité dans les nuées, Saint Michel terrassant le dragon
Toile
79 x 63 cm
Restaurations anciennes
Au dos un cachet de cire « AM » et un n° 13 ainsi qu'un n° F43. 4 000 / 6 000 €

17

17. **École ANVERSOISE vers 1650, suiveur de Jan BRUEGHEL**
Guirlande de fleurs entourant un médaillon avec une figure orientale, fragment
Panneau parqueté
53 x 84,5 cm
Restaurations anciennes
1 500 / 2 000 €

18

18. **École FLAMANDE vers 1640, entourage de Jacob JORDAENS**
La Vierge à l'Enfant et sainte Anne
Panneau de chêne, parqueté
83 x 62 cm
Fentes et restaurations anciennes
4 000 / 6 000 €

19. **Attribué à Cornelis Jacobsz DELFF**
(1570/71 - 1643)
Nature morte aux poissons, pommes, poires
Panneau de chêne, parqueté
52 x 69 cm
Soulèvements et manques

6 000 / 8 000 €

En 1579, par l'Union d'Utrecht, les provinces protestantes des Pays-Bas espagnols s'organisent en République des Provinces-Unies et décident qu'aucun accord séparé ne sera signé avec Philippe II. Si la religion protestante est la seule autorisée en Hollande et Zélande, les autres régions tolèrent la pratique du catholicisme.

Sept ans plus tard, Johan van Oldenbarneveldt (1547-1619) est nommé « avocat » ou « grand pensionnaire » des Etats de Hollande, représentant le pouvoir civil de cette province au sein de la jeune République des Provinces-Unies. Il apporte la prospérité à la Hollande en fondant la Compagnie des Indes orientales en 1602 et en signant la Trêve de 12 ans avec l'Espagne en 1609 . Mais des tensions internes au protestantisme ravivent la menace d'une guerre civile : les Remontrans, partisans de la tolérance religieuse, regroupés autour de Johan van Oldenbarneveldt, s'opposent aux Contre-Remontrans, en majorité calvinistes, soutenus par le stathouder Maurice de Nassau.

Quand Johan van Oldenbarneveldt organise des troupes mercenaires dans plusieurs villes, il empiète sur le pouvoir militaire du stathouder Maurice de Nassau qui convoque Les Etats-Généraux des Provinces-Unies en 1617 et obtient le principe du désarmement des mercenaires.

Pour ce faire, Johan van Oldenbarneveldt fait appel à Hugo de Groot, responsable de l'administration de Rotterdam et Rombout Hogerbeets, responsable de celle de Leyde. A Utrecht, suite à l'échec des pourparlers, Johan van Oldenbarneveldt ordonne à ses troupes d'encercler la place du marché, contraignant les mercenaires à déposer leurs armes.

Au premier plan du tableau, apparaît Maurice de Nassau, à la barbe taillée en pointe. Derrière lui, Hugo de Groot, Rombout Hogerbeets, et Gilles van Ledenberg, secrétaire d'Utrecht sont suivis par des députés des Etats-Généraux. Ils seront tous arrêtés. Rombout Hogerbeets et Hugo de Groot seront emprisonnés à vie mais le second s'évadera quelques années plus tard dans une caisse de livres, Gilles van Ledenberg se suicidera. Quant à Johan van Oldenbarneveldt, il sera décapité pour haute trahison.

Joost Cornelisz Droochsloot (1586 - 1666), peintre d'Utrecht, a très vraisemblablement assisté à la scène qui marque la fin de l'hégémonie des Remontrans. Il en garde le souvenir dès 1618 (toile, signée et datée 1618, 95 x 140 cm, musées Royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, repr. ci-dessous) et en peint plusieurs versions dans les années qui ont suivi. Citons celle du musée d' Utrecht, peinte en 1622 (toile, signée et datée 1622, 89 x 132 cm) et celle du Rijsmuseum d'Amsterdam , peinte en 1625 (signée et datée 1625, 91,5 x 156,5 cm).

19b. Attribué à Joost Cornelisz DROOCHSLOOT (1586 - 1666)
Utrecht, 31 juillet 1618 : les mercenaires de Johan van Oldenbarneveldt remettent leurs armes à Maurice de Nassau.
Panneau de chêne, deux planches, renforcé
38 x 70,5 cm

8 000 / 10 000 €

20. **École FLAMANDE du XVII^e siècle,**
suiveur de Jan BRUEGHEL I
Village en bordure de rivière animé de personnages
Toile
110,5 x 163 cm
Restaurations anciennes 20 000 / 30 000 €

Notre tableau reprend avec des petites variantes une composition de Jan Brueghel l'Ancien (cuivre, 17,5 x 24,5 cm), anciennement à la Galerie Gismondi à Paris.

21. Attribué à Alexander KEIRINCKX (1600 - 1652)
Paysage boisé animé de figures en bord de rivière
Toile
110,5 x 163 cm
Restaurations anciennes

20 000 / 30 000 €

22

22. **École LATINO-AMERICAINE du XVIII^e siècle**
Saint Jean Baptiste
Sur sa toile d'origine
37 x 33 cm
Petits manques et restaurations 800 / 1 200 €

23. **Francesco PASCUCCI (1748 - après 1803)**
La Vierge et Jésus lisant
Toile ovale
80,5 x 62 cm
Signée et datée sur la bible : *F Pascucci 1777*
Restaurations anciennes 1 500 / 2 000 €

Nous remercions monsieur Francesco Petrucci qui nous a confirmé l'attribution après examen d'une photographie professionnelle.

24. **École ROMAINE du XVIII^e siècle**
Le baptême de saint Augustin par saint Ambroise de Milan
Toile marouflée sur panneau
44,5 x 33 cm
Ancienne attribution à Rubens au revers
600 / 800 €

23

24

25. **Attribué à Giuseppe BONITO (1707 - 1789)**
Portrait d'un Infant d'Espagne avec la Toison d'Or et le ruban rouge de l'Ordre de saint Gennaro
Toile
101 x 75 cm
Restaurations anciennes

8 000 / 12 000 €

Notre portrait représente un Infant d'Espagne : il porte la Toison d'Or et le Ruban Rouge de l'ordre de Saint Gennaro, fondé par Carlos III. Carlos III (1734 à 1759) et Maria Amelia de Saxe ont eu 13 enfants, dont 6 décèdent très jeunes. Il est difficile d'identifier les portraits des Infants de leur période napolitaine. Le portrait pourrait peut-être représenter l'Infante Maria Luisa Antonia.
Les principaux portraitistes des Infants d'Espagne sont Giuseppe Bonito, Jacopo Amigoni et Giovanni Maria delle Piane.

26. **École d'Italie DU NORD vers 1740**
Troupeau et paysans
Toile
95 x 134 cm
Restaurations anciennes 4 000 / 6 000 €

27. **Attribué à Pietro Domenico OLIVERO**
(1679 - 1755)
Les crêpes
Toile
95 x 134 cm
Restaurations anciennes 6 000 / 8 000 €

28

28. **Jacques François Joseph SWEBACH dit SWEBACH- DESFONTAINES (Metz 1769 - Paris 1823)**
La visite des cavaliers
Toile
24,5 x 33 cm
Signée et datée en bas à droite : *swebach / 1823*
4 000 / 5 000 €

29. **Jacques François Joseph SWEBACH dit SWEBACH DESFONTAINES (Metz 1769 -Paris 1823)**
La Halte des cavaliers
Encre brune sur toile
21,5 x 41,5 cm
Au revers de la toile, *N° 100 - M*A*
1 500 / 1 800 €

29

30. **Nicolas de LARGILLIERRE (Paris 1656 - 1746)**
Portrait de Geneviève Chamillard, duchesse de Lorge
Toile ovale
79 x 62 cm
Au revers de la toile, porte une signature et une inscription ancienne : *Geneviève .. Chamillard / Desse de Quintin / de Lorge*
Restaurations anciennes et petits soulèvements
6 000 / 8 000 €

31

31. **École FRANÇAISE du XVIII^e siècle**
Portrait de Philippe de Noailles
Toile ovale.
(accidents et restaurations anciennes).
80 x 64 cm 2 000 / 3 000 €

Philippe de Noailles (1715 -1799), duc de Mouchy (1715-1799) est ici en cuirasse d'apparat, ceint de l'ordre de la Toison d'or (il était prince de Poix et Grand d'Espagne) et du cordon de l'Ordre du Saint-Esprit qu'il obtint en 1746. A droite, il porte la croix de l'Orde de Malte, dont il fut fait chevalier en 1767. Maréchal de France en 1775, il succéda à son oncle, le duc de Richelieu, comme gouverneur en chef de la province de Guyenne de 1775 à 1786. On comparera cette toile avec la miniature signée de François Louis Lonsing (1739-1799), peintre attitré du modèle, passée en vente à Paris, chez Artcurial le 21 juin 2010, lot 49.

32

33

32. **Attribué à Josias Barbette**
(Strasbourg, vers 1650 -Copenhague, vers 1730)
Portrait d'homme en perruque blonde et jabot de fine dentelle, peut-être Louis II de Bourbon-Condé dit le Grand Condé (1621-1686).
Émail sur cuivre du XVII^e siècle, contre émail bleu turquoise, ovale 2,8 x 2,3 cm, cerclage probablement en or, 3,5 x 2,7 cm 800 / 1 200 €

33. **Attribué à Lié-Louis PERIN-SALBREUX**
(1753 - 1817)
Portrait de dame assise dans un intérieur
Toile ovale
40 x 33,5 cm
Restaurations anciennes 1 200 / 1 500 €

34. **Attribué à Jacques François DESLYENS**
(1684 - 1761)
Portrait d'un chasseur dans un paysage
Sur sa toile et son châssis d'origine
101 x 81 cm
Restaurations anciennes et petits accidents
3 000 / 4 000 €

35

35. **École FRANÇAISE DU XVIII^e siècle**
Léda et le cygne
Gouache.
Dans un cadre à noeuds en bois sculpté.
(Restaurations et rehauts de gouache blanche postérieurs).
24,5 x 20 cm 600 / 800 €

36. **École FRANÇAISE vers 1760**
Didon et Enée
Papier marouflé sur toile
41 x 33 cm
Accidents et enfoncements
800 / 1 000 €

36

37. **Johann CAREEL**
(Actif entre 1760 et 1780 à Nuremberg)
Bouquets de fleurs sur des entablements
Paire de toiles
29 x 21 cm
Les deux signées en bas à droite : *Karell*
Restaurations anciennes
Nous pouvons rapprocher nos deux tableaux de la paire ayant figuré à la vente anonyme, New-York, 29 janvier 1998 (Christie's), n° 235 (paire de toiles, 32 x 24 cm).
4 000 / 6 000 €

38

38. **Nicolas Guy BRENET (Paris 1728 - 1792)**
Scipion, étude
Toile
46 x 38 cm
Sans cadre
Notre tableau est probablement l'étude pour le visage de Scipion dans le tableau de Brenet *Le jeune fils de Scipion rendu à son père par Antiochus* (toile, 324 x 259 cm) conservé au musée des beaux-arts de Nantes. 2 500 / 3 000 €

40. **Attribué à Jean-Jacques de BOISSIEU (1736 - 1810)**
Portrait d'homme décoré de la légion d'honneur dans un ovale peint
Sur sa toile d'origine
60 x 50 cm
Monogrammée à droite : *JJB* 800 / 1 200 €

40

39

39. **École FRANÇAISE vers 1690, entourage de Pierre MIGNARD**
Portrait de dame à la broche
Toile ovale
67,5 x 55 cm
Restaurations anciennes 2 000 / 3 000 €

41. **Attribué à Jean-Jacques de BOISSIEU (1736 - 1810)**
Portrait de dame dans un ovale peint
Sur sa toile d'origine
61 x 50 cm
Monogrammée à droite : *JJB*
Restaurations anciennes 800 / 1 200 €

41

42. **Attribué à Aleksander KUCHARSKI (1741 - 1819)**
Portrait présumé de Monsieur Bardot
Pastel.
Porte une étiquette au dos : « *Monsieur Barbot pastel de Köarsky, 1793* ».
Forme ovale.
60 x 49 cm
Dans un cadre ancien à noeud.
(Quelques frottements).

4 000 / 6 000 €

43

43. **École FRANÇAISE vers 1800, suiveur de Jacques RIGAUD**
Vue des écuries de Versailles prise de la seconde grille
Toile
72 x 99 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre

Notre tableau reprend la composition de Jacques Rigaud dans le sens de la gravure.
2 000 / 3 000 €

44. **École ITALIENNE vers 1800**
Vue de Malte : La Valette
Panneau de résineux, une planche, non parqueté
20 x 43 cm
2 000 / 3 000 €

45. **École ITALIENNE du XIX^e^ siècle, suiveur du CANALETTO**
Place Saint Marc à Venise
Panneau
29 x 19 cm
1 200 / 1 500 €

44

45

46

46. **École FRANÇAISE du XIX^e^ siècle, suiveur de Charles François LACROIX de MARSEILLE**
Scène portuaire
Sur sa toile d'origine
51 x 79 cm
Restaurations anciennes 800 / 1 200 €

47. **École FRANÇAISE du XIX^e^ siècle, suiveur de Charles François LACROIX de MARSEILLE**
Vue d'un port
Sur sa toile d'origine
46 x 65 cm
Restaurations anciennes 800 / 1 200 €

47

48

48. **Attribué à Antoine RIVALZ (1667 - 1735)**
Mort de Priam
Toile
35 x 54 cm
Restaurations anciennes et petits accidents
Sans cadre 1 500 / 2 000 €

49. **Attribué à Wolfgang Adam TÖPPFER (1766 - 1847)**
L'attente du gué
Toile
24 x 32 cm
Sans cadre 1 800 / 2 000 €

50. **Attribué à Franz de Paula FERG (1689 - 1740)**
La halte
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
18 x 25 cm
Traces de signature en bas au centre
Au revers du panneau, une ancienne étiquette de vente
Restaurations anciennes 800 / 1 200 €

49

50

51

51. Johann Georg PFORR
(Ulfen 1745 - Francfort 1798)
Cavaliers et villageois observant des chevaux en liberté
Cuivre.
33 x 43 cm
signé et daté en bas à droite : *Pforr/ 1784*
3 500 / 4 000 €

52. Attribué à Christian Georg SCHÜTZ II
(1758 - 1823)
Vue du Rhin
Toile
61 x 77 cm
Restaurations anciennes
6 000 / 8 000 €

52

53

53. **École ALLEMANDE vers 1770,**
entourage de Johann Anton de PETERS
Les joueurs de cartes
Toile
65 x 81 cm
Restaurations anciennes et petit manques
Sans cadre 2 000 / 3 000 €

55. **École FRANÇAISE vers 1820**
Portrait de jeune fille assise
Papier marouflé sur carton
25 x 20,5 cm
Monogrammée à gauche : *AD*
Restaurations anciennes et petits manques
1 000 / 1 500 €

55

56. **Claude Marie DUBUFE**
(Paris 1790 - Celle-Saint-Cloud 1864)
Portrait de dame sur sofa bleu
Sur sa toile d'origine
100 x 82 cm
Signée en bas à gauche : *Dubufe*
Tout petits manques
Sans cadre 4 000 / 6 000 €

Une gravure représentant un portrait présumé de Melle Dumas vers 1835 est très proche de notre tableau, malgré une différence notable dans la coiffure.

57

57. **École FRANÇAISE vers 1840, entourage d'Alexandre Evariste FRAGONARD**
Raphaël, enfant, présenté au Pérugin
Sur sa toile d'origine
32 x 28 cm
Porte en bas à gauche une signature : *GRANET*
Au revers du cadre une étiquette de vente ancienne (Granet) et une provenance : *Godeau*
800 / 1 200 €

58

58. **Henri PINTA (Marseille 1856 - ?1944)**
Au Louvre
Milboard
40 x 26 cm
Dédicacé et signé en bas à gauche : *a mon ami Dufrasse (?) / H. PINTA* 1 200 / 1 500 €

59. **Charles Camille CHAZAL (Paris 1825 -1875)**
Le sculpteur Germain Pilon dans son atelier sculptant les Trois grâces pour le monument funéraire contenant le cœur d'Henri II
Toile
97 x 73 cm
Signée en bas à droite : *CAM CHAZAL*
Restaurations anciennes

Exposition :
Exposé au Salon de 1863 sous le numéro 385 : « Germain Pilon faisant le modèle des Trois Grâces ».

5 000 / 6 000 €

60

60. **Auguste GENDRON (Paris 1817 - 1881)**
La ronde des nymphes
Papier découpé et collé sur toile dorée
26 x 31 - D : 31,5 cm
Papier : 20,5 x 24 cm
Signé en bas à droite : *Gendron*
Accident et soulèvements
Dans son cadre d'origine
800 / 1 200 €

Plusieurs figures de cette esquisse en rapport avec le plafond « Les saisons des fleurs » du salon des appartements Napoléon III dans l'aile Richelieu du palais du Louvre, commandé en 1860 et toujours en place dans le musée du Louvre.

61. **Pierre-Victor GALLAND (Genève 1822 - Paris 1892)**
Mars et Venus, grisaille, esquisse
Papier marouflé en forme de cartouche
35 x 14 cm
Dédicacé, signé, et daté : *à mr G. Freteau bon souvenir / P. V. Galland 1891* 800 / 1 000 €

62. **Guillaume Alphonse HARANG dit CABASSON (Rouen 1814 - Paris 1884)**
La mort de Jeanne d'arc, dans un encadrement peint cintré dans la partie supérieure
Sur sa toile d'origine et son châssis d'origine
27 x 35 cm
Signée et datée en bas à droite : *AH Cabasson / 1842*
1 200 / 1 500 €

63. **École FRANÇAISE du milieu du XIX^e^ siècle, entourage d'Hippolyte FLANDRIN**
Le Christ guérissant le possédé
Sur sa toile d'origine
40,5 x 29 cm
Petites restaurations
Sans cadre 800 / 1 200 €

61

62

63

64

64. **Félix FOSSEY (Paris 1826 - 1895)**
Les Quatre saisons
Sur sa toile d'origine
53,5 x 80,5 cm
Signée et datée en bas à droite : *F FOSSEY 18(.)2*

Exposition :
Probablement exposé au Salon de 1852, Les quatre saisons sous le n° 479. 5 000 / 6 000 €

65. **François Edouard PICOT (Paris 1786 - 1868)**
La charité
Milboard
23,5 x 18 cm
Signé et daté en bas à gauche : *Picot 1843*
Tout petits manques 1 000 / 1 500 €

65

66

66. **Attribué à Antoine Edmond JOINVILLE (1801 - 1849)**
Vue de Vico près de Naples avec un moine
Toile
26 x 38 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 1 200 / 1 500 €

67. **École FRANÇAISE du XIX^e siècle**
Sur le quai
Papier marouflé sur toile
27 x 31,5 cm
Accidents et enfoncement
600 / 800 €

67

68

68. **Louis Eugène CHARPENTIER (1811 - 1890)**
Vue d'un village
Papier marouflé sur toile
21,5 x 39 cm
Monogrammé en bas à droite : *E. C.*
Etiquette en bas à gauche : *125*
Au revers du châssis, une étiquette : « vieille maison / n° 905 / 250 »
Sur le revers du châssis, cachet de la vente *E. Charpentier*
Enfoncement
Sans cadre 600 / 800 €

69. **École FRANÇAISE vers 1800**
Enfant et ses chiens dans un intérieur de cheminée recouvert de carreaux de Delft
Toile
93 x 112 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 3 000 / 4 000 €

70

71

70. **Alexandre DEFAUX**
(Bercy 1826 - Paris 1900)
Vues de villes en Normandie
Paire de toiles d'origine
54 x 73 cm
L'un signé deux fois : en bas à gauche *DEFAUX*, en bas à droite *DEFAUX 57*.
Petites restaurations anciennes 1 500 / 2 000 €

71. **Attribué à Jules DUPRE**
(1811 - 1889)
Marine
Sur sa toile d'origine
42 x 65 cm
Monogrammée et datée en bas à droite : *J. D. 74*
Accidents
Sans cadre 800 / 1 000 €

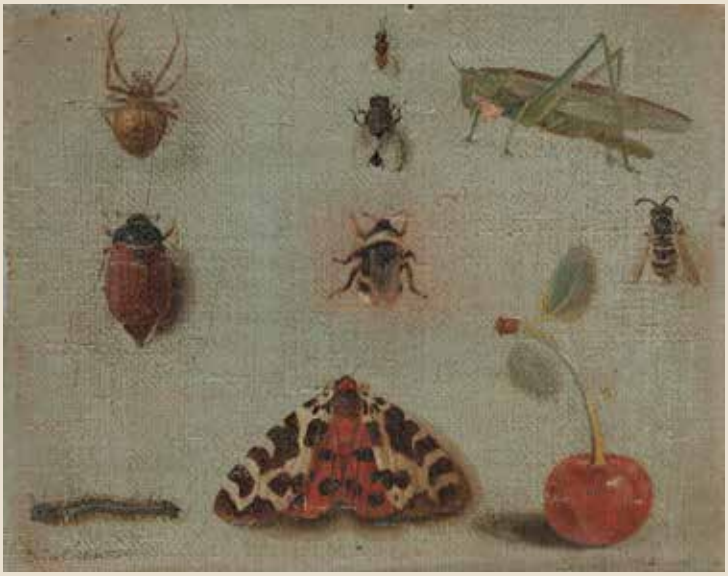
72. **École SUISSE, début XIX^e siècle**
Vue présumée de Lyon
Gouache.
Annotée en bas à droite « Vue de lyon ».
(Quelques mouillures et piqûres).
46 x 69 cm 400 / 600 €

73. **Louis Auguste LAPITO**
(Joinville le Pont 1803 - Boulogne sur Seine 1874)
Paysage méditerranéen
Sur sa toile d'origine et châssis d'origine
36 x 47 cm
Signée et datée en bas à droite : *À. Lapito 1851*
Au revers du châssis, une inscription : *... sestri di ...*
1 500 / 2 000 €

72

73

74. **École FLAMANDE du XIX^e siècle**
suiveur de Jan Van KESSEL I
Insectes et cerise sur fond bleu
Toile marouflée sur carton
13 x 16 cm
Trace de signature
Restaurations anciennes 1 000 / 1 200 €



74

75

75. **École FRANÇAISE vers 1850,**
entourage de Paul HUET
Arbre
Papier marouflé sur toile
33 x 22 cm
Au revers du tableau, un cachet gris *Paul Huet*
Sans cadre 800 / 1 000 €

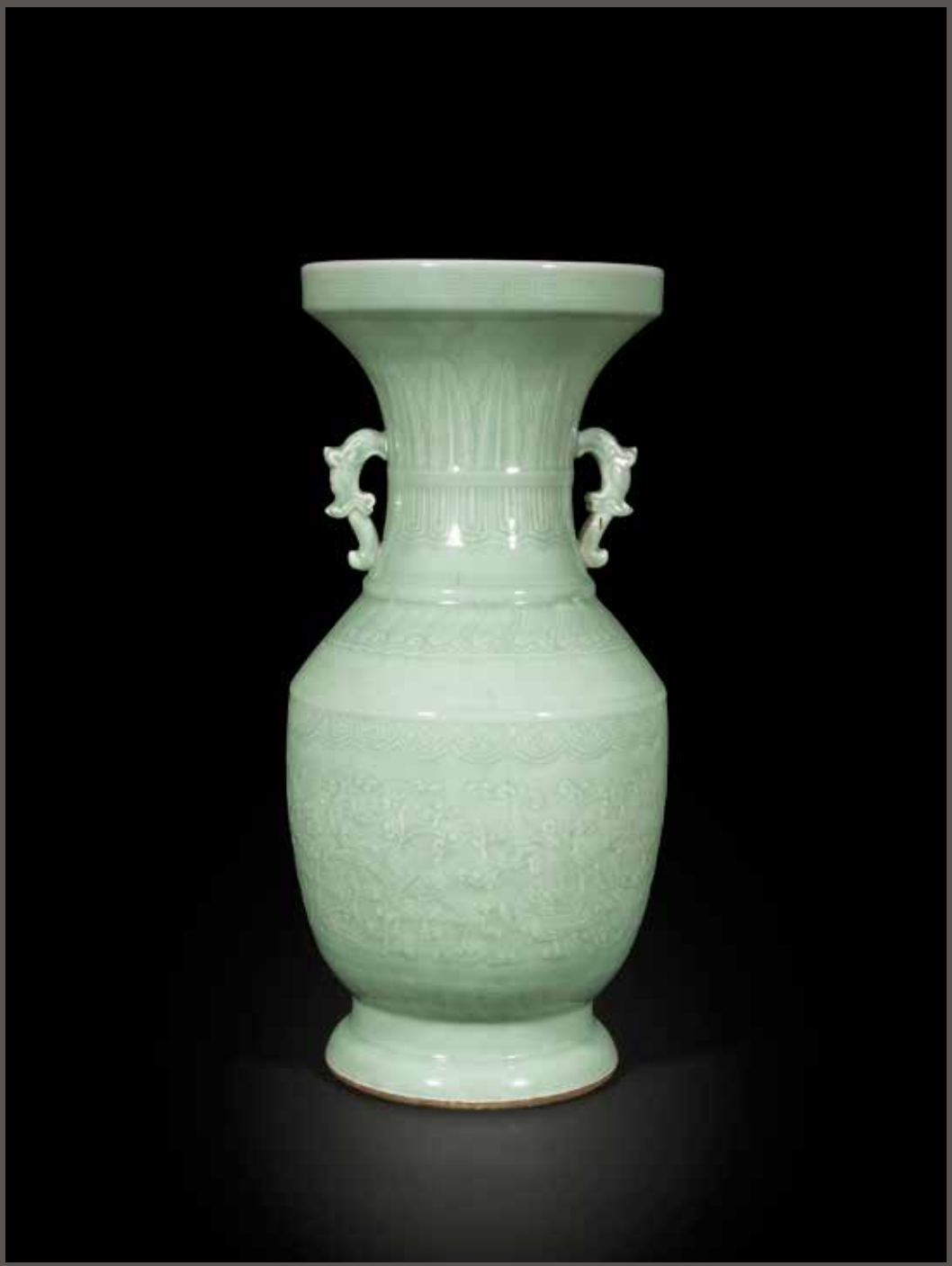
76

76. **Attribué à Narcisse DIAZ de LA PENA**
(1807- 1876)
Sous-bois
Panneau de noyer (?), une planche, non parqueté
25 x 35,5 cm 800 / 1 200 €

77. **Attribué à Eugène DELACROIX (1798 -1863)**
Jeune femme tenant un plateau
Toile
37 x 49 cm

Provenance :
Vente anonyme, Londres, 27 juin 1958 (Christie's), n° 65
(attribué à Eugène Delacroix).

2 000 / 3 000 €



78. Chine
Grand vase de forme balustre en porcelaine céladon à décor en relief et incisé de lions parmi des rinceaux feuillagés et ruyi, le col orné de feuillage et frise de grecques, les anses en forme de tête d'éléphant.
XIX^{e} siècle.
H. 69 cm 1 500 / 2 000 €

79

80

79. **Chine**
Coupe ronde en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de prunus, pivoines, lotus et papillons.
Epoque Kanghi (1662-1722).
D. 37 cm
Un petit éclat sur le bord et usures d'émail sur le bord. 800 / 1 200 €

80. **Chine**
Coupe ronde en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille verte de rocher percé, pivoines et papillons.
Epoque Kanghi (1662-1722).
D. 35 cm
Une petite fêlure sur le bord. 500 / 800 €

81. **Chine**
Porte-pinceaux quadrangulaire en porcelaine à décor polychrome des émaux de la Famille rose de lettrés sur des nuages et de paysages, coq et poisson sur fond rose.
XVIII[e] siècle, époque Qianlong (1736-1795).
H. 13 cm 400 / 600 €

81

82

82. Montelupo
Coupe crespina en majolique à décor polychrome a quartieri de fruits au centre dans un médaillon à fond jaune cerné de feuillage dans des compartiments.
XVII[e] siècle.
D. 25 cm
Petits éclats. 600 / 800 €

83. Italie du Nord
Bassin ovale à bord contourné échancré en faïence à décor polychrome au centre d'armoiries dans un écu sous un heaume et une couronne et sur le bord d'animaux fantastiques, soldat et forteresse sur des tertres encadrés d'arbustes.
XVIII[e] siècle.
L. 37 cm
Légères fêlures, petits éclats et percé pour l'accrochage. 500 / 800 €

83

84

84. Rouen
Aiguière de forme casque en faïence à décor bleu et rouge de lambrequins et guirlandes de feuillage, le déversoir orné d'un masque d'homme barbu.
XVIII[e] siècle, vers 1725.
H. 27 cm
Restauration à l'anse et au déversoir.
600 / 800 €

85. Angleterre (Bow)
Vase en porcelaine de forme balustre à décor polychrome de corbeille fleurie, bouquets de fleurs et insectes.
XVIII[e] siècle.
H. 39 cm
Fêlure. 2 500 / 3 000 €

86

87

86. **Paris**
Partie de service en porcelaine comprenant une cafetière couverte, une théière litron couverte, un pot à lait, un pot à sure couvert, une grande jatte circulaire, douze tasses litron et douze soucoupes, décor en or de frises de feuillage et fruits dans des galons sur fond vert.
Epoque Restauration.
Un éclat et une petite fêlure sur une tasse, la prise du pot à sucre restaurée.

600 / 800 €

87. **Sèvres (genre de)**
Groupe en biscuit représentant Pygmalion découvrant Galatée d'après le modèle en première grandeur de Falconet à Sèvres.
Marque apocryphe de Sèvres au revers.
XIX^{e} siècle.
H. 75 cm
Restaurations anciennes.

1 500 / 2 000 €

88

89

90

91

88. Rare tabatière en émail sur cuivre représentant un carlin couché sur une terrasse d'herbe, sur le revers figure une scène de genre mettant en scène deux personnages dans un décor de ruines antiques. Accidents.
BATTERSEA ou BLISTON
ANGLETERRE, XVIII[e] siècle, époque Georges III
Hauteur : 5 cm - diamètre : 5,3 cm 600 / 800 €

89. Tabatière à charnière en argent polylobé en forme de coquille travaillée au repoussé de cannelures sur fond amati, l'intérieur en vermeil. Elle est gravée au revers du patronyme : Hahan BONDESON.
Travail étranger XIX[e] siècle, poinçonné au cygne
Poids : 113,26 g - longueur : 8,3 cm - largeur : 6,4 cm 400 / 500 €

90. Etui à nécessaire en argent de forme rectangulaire à décor repoussé d'enroulements fleuris sur fond amati de style Louis XV, il comprend : une paire de ciseaux, un canif en argent et acier et un étui à mine. Manque un élément (probablement un petit mètre).
FRANCE, XIX[e] siècle - pas de poinçon d'orfèvre -
Poids : 83,22 g - longueur : 9,2 cm - largeur : 5,4 cm 180 / 200 €

91. Œuf en écaille à charnière piqué or. Quelques manques au décor et à l'écaille.
ANGLETERRE, XVIII[e] siècle
Poids brut : 24,51 g - hauteur : 5,8 cm 150 / 200 €

92. Deux étuis en galuchat du XVIII[e] siècle, l'un rare : à aiguilles et à dé en parfait état et un cadre à miniatures double de forme rectangulaire (petit soulèvement du galuchat).
FRANCE, XVIII[e] siècle
Longueur du premier : 8 cm, dimensions du second : longueur : 7,1 cm - largeur : 6,2 cm 120 / 150 €

93. Bel étui à cire en pomponne ciselé sur pratiquement toute la surface de médaillons d'instruments de musique et corbeille de fleurs sur un fond amati surmontés de nœuds et rubans de lauriers.
FRANCE, XVIII[e] siècle, époque Louis XVI
Longueur : 11,8 cm 200 / 250 €

94. Etui à cire en argent formant cachet chiffré, le corps uni, les extrémités et la partie médiane ciselés de décors géométriques en ligne.
XIX[e] siècle - pas de poinçon -
Poids net : 54,14 g - longueur : 12,3 cm 100 / 120 €

95. Etui à cire à pans en argent formant cachet, gravé d'un médaillon lauré chiffré.
PARIS 1764 - 1765 (poinçonnée sur l'un des pans - décharge à l'intérieur)
Pas de maître orfèvre
Poids : 50,16 g - longueur : 12,7 cm 200 / 250 €

96. Beau cachet en argent tournant trois faces, deux armoiries distinctes surmontées d'un heaume de chevalier et d'un chiffre.
Sans poinçon
FRANCE, XVIII[e] siècle
Poids : 63,73 g 300 / 400 €

97

98

99

97. Charmante tabatière de forme rectangulaire en nacre gravée d'enroulements et de scènes champêtres incrustés d'argent, l'intérieur recouvert de papier gaufré de couleur or. Manques aux incrustations, une fêlure à la nacre.
PARIS, 1750 - 1756 (décharge une petite tête de poule)
Poids brut : 95,90 g - longueur : 7,9 cm - largeur : 5,8 cm - hauteur : 3,7 cm 300 / 400 €

98. Nécessaire à couture en or complet de ses éléments dans son écrin accidenté en ébène et incrustation de nacre polychrome, il est composé d'un dé (usure), d'un étui à aiguille, d'une aiguille et d'une paire de ciseaux.
PARIS, 1819 - 1838
Poinçonné à la tête de bélier, petite garantie.
Poids brut : 18,68 g
Etui : longueur : 12,4 cm - largeur : 6,4 cm 600 / 800 €

99. Boîte à cartes en vermeil, laque noire et incrustation au centre d'un motif géométrique laqué bleu de deux tons ceinturé or et petite barrette de diamants.
FRANCE, vers 1920
Poinçon mixte
Orfèvre : Mappin & Webb - Paris (en toutes lettres)
Poids brut : 90,92 g - longueur : 8,3 cm - largeur : 5,6 cm 300 / 400 €

100. Bonbonnière en or de forme ronde à décor guilloché concentrique bordé de courbes rayonnantes sur le couvercle et sur le fond.
Travail étranger, probablement SUISSE
Poids : 72 g - diamètre : 6,6 cm - hauteur : 1,9 cm 1 000 / 1 200 €

101. Bonbonnière en or de forme ronde à décor ciselé d'étoiles et de points sur fond guilloché, la bordure et le centre de feuillages et de fleurs.
PARIS, 1789
Poids : 50,20 g - diamètre : 5 cm 1 500 / 2 000 €

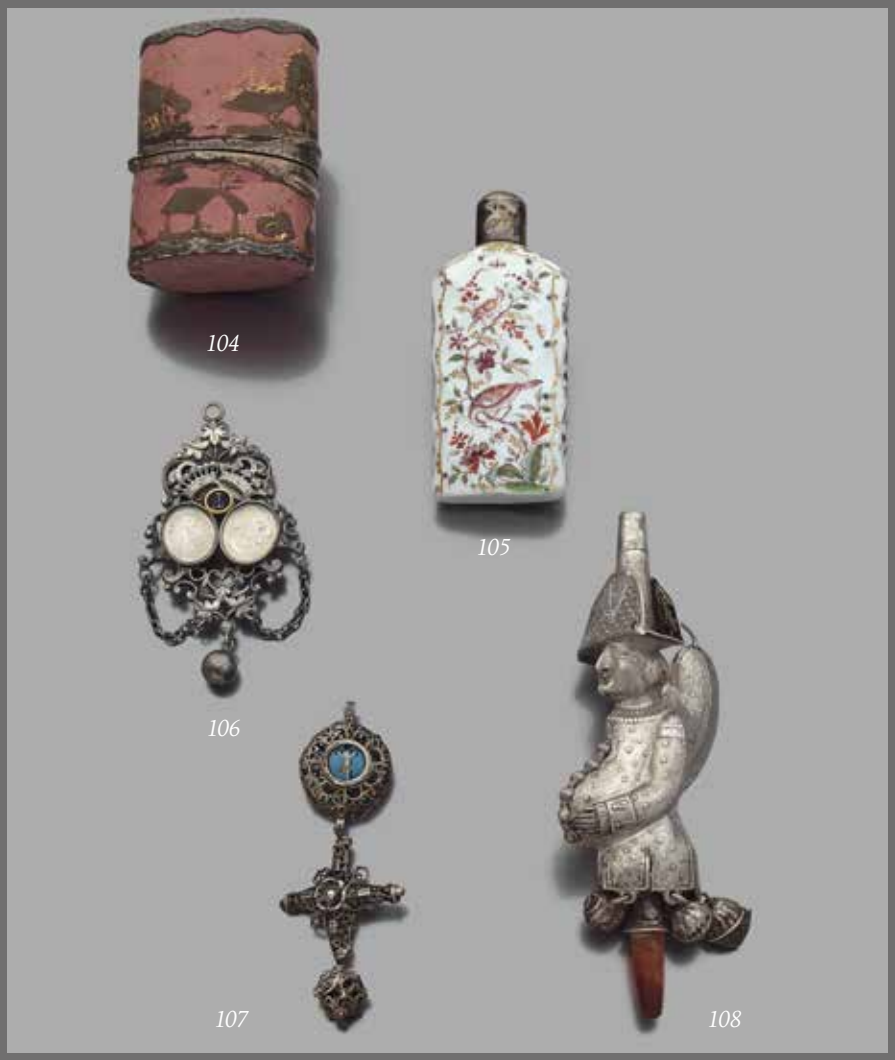
102. Etui à cure-dents en or à charnière de forme rectangulaire ciselé de lignes verticales et horizontales sur toutes les faces.
Poinçons de prestige
ALLEMAGNE , HANAU, vers 1770 – 1790
Maître orfèvre : probablement Esaïas OBICKER
Poids : 57 g - longueur : 9,5 cm - largeur : 2,4 cm 1 200 / 1 500 €

103. Etui nécessaire en or à bouton poussoir latéral, gravé d'un aigle les ailes déployées dans des motifs géométriques et fleuris, le revers des initiales NF dans un médaillon.
Poinçon du XIX^{e} siècle au hibou.
Poids : 25,10 g - hauteur : 6,6 cm - largeur : 3,3 cm 600 / 800 €

100

101

102



104. Nécessaire en vernis Martin et argent de forme ovale contenant un flacon et une pince à épiler (manquent des éléments). La pince à épiler porte la décharge de PARIS 1774 - 1780 (tête de singe). Accidents.
FRANCE, XVIII[e] siècle
Poids brut : 63,29 g - hauteur : 6 cm - largeur : 3 cm 100 / 150 €

105. Flacon à parfum en verre opalin de forme rectangulaire, à décor peint polychrome d'oiseaux dans des feuillages sur une face, d'un personnage de cour sur l'autre. Bouchon en argent. Accident au col.
ANGLETERRE, XVIII[e] siècle
Poids brut : 40,51 g - hauteur : 7,7 cm 80 / 100 €

106. Pendentif médaillon à motif de feuillages ajourés en argent et émail formant cadre à armoiries d'alliance (manquent) surmontées de deux couronnes comtales entre lesquelles se détachent en émail bleu les lettres AL.
FRANCE, XIX[e] siècle
Poids brut : 17,3 g - hauteur : 7 cm 80 / 100 €

107. Pendentif en argent filigrané représentant une croix encadrée de deux boules dont l'une est sertie de deux petits émaux représentant le Christ sur la croix et probablement un roi, de style naïf.
ESPAGNE ou ITALIE, XVIII[e] siècle
Poids brut : 7,77 g - longueur : 7,1 cm 100 / 150 €

108. Hochet formant sifflet en métal et cornaline représentant un polichinelle, les grelots changés en filigranes d'argent ainsi que la cornaline.
XIX[e] siècle
Longueur : 11 cm 100 / 150 €

109

110

111

109. Boîte ronde en écaille et cerclage en vermeil portant en son centre un médaillon ovale représentant des instruments de musique en vermeil rapportés. Léger accident à l'écaille en bordure intérieure.
FRANCE, XIX[e] siècle
Poinçon au sanglier et poinçon d'orfèvre illisible
Poids brut : 61,49 g - diamètre : 7 cm - hauteur : 3,7 cm 150 / 180 €

110. Tabatière de forme polylobée en argent et nacre, gravée de deux mains enlacées et de cœurs, surmontés d'une couronne de marquis.
Parfait état - aucun poinçon -
Travail européen probablement du XVIII[e] siècle
Poids brut : 47,30 g - longueur : 7,2 cm - largeur : 5,2 cm 200 / 300 €

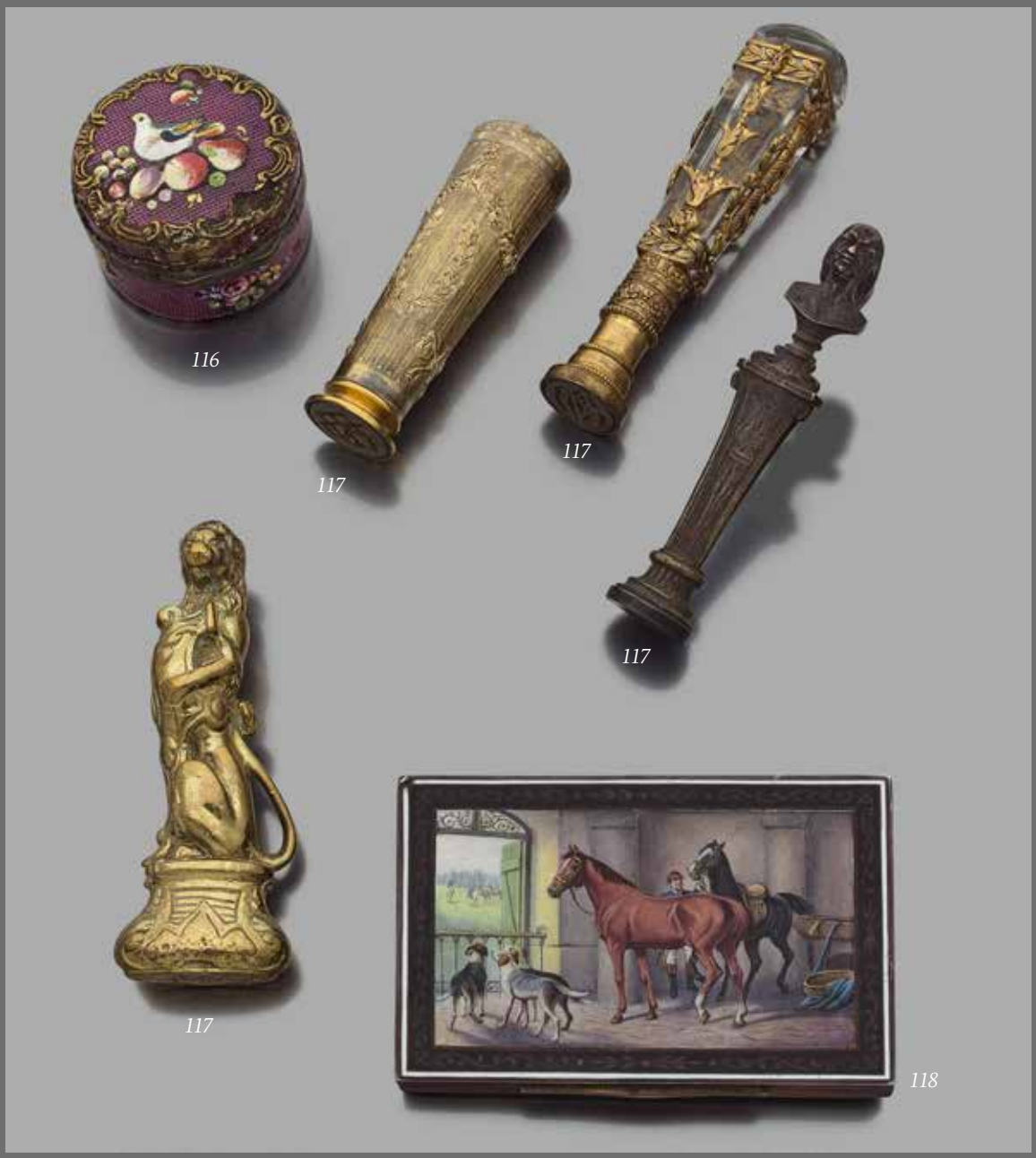
111. Boîte de forme ronde en quartz rose monture or et prise saphirs. Monture inférieure à refixer.
Travail étranger XX[e] siècle
Poids brut : 68,90 g - diamètre : 4,8 cm 400 / 600 €

112. Belle boîte à pilules à charnière et miroir intérieur en vermeil, de forme ronde, le couvercle est incrusté d'un décor de marcassites représentant deux carquois croisés surmontés d'un nœud.
Poinçon minerve
Orfèvre : BOIN TABURET en toutes lettres et poinçon d'orfèvre
Poids : 53,86 g - diamètre : 4,1 cm 200 / 220 €

113. Charmante boîte de forme ovale en vermeil ciselée et émaillée portant en son centre un camé sur agate représentant un profil féminin ceinturé de petits diamants taillés en rose. Accident à l'émail sur le pourtour.
Poinçon minerve et sanglier. Orfèvre mais illisible.
Poids brut : 77,14 g - longueur : 5,8 cm - largeur : 4,5 cm 300 / 400 €

114. Boîte en vermeil à charnière de forme octogonale ciselée de rinceaux sur toutes les faces et portant en son centre un médaillon émaillé bleuté représentant une femme sur un fond émaillé violine guilloché, dans des enroulements de filets or.
Légère usure au vermeil.
FRANCE, époque Napoléon III
Poinçon au sanglier - poinçon d'orfèvre : illisible
Poids brut : 79,04 g - longueur : 7,1 cm - largeur : 4,8 cm 200 / 250 €

115. Boîte à pilules en vermeil de forme ronde sans charnière ciselé de motifs géométriques concentriques. Le centre est ciselé d'une rose.
Poinçon minerve
Orfèvre : BOIN TABURET en toutes lettres et poinçon d'orfèvre
Poids : 43,12 g - diamètre : 4 cm 150 / 180 €



116. Tabatière en émail sur cuivre de forme ronde représentant un oiseau sur un fond de couleur violine. Monture en argent. Accidents.
BATTERSEA ou BLISTON
ANGLETERRE, XIX^e siècle
Poids brut : 50 g - diamètre : 4,8 cm - hauteur : 3 cm 150 / 200 €

117. Quatre cachets chiffrés dont trois en bronze, bronze doré et cristal, le quatrième en vermeil et métal ciselé poinçonné au sanglier. Pour deux, anciens pommeaux d'ombrelle remontés en cachet.
FRANCE, fin du XIX^e siècle
Poids brut du quatrième : 71,67 g - hauteur : 10,4 - 9,7 cm - 9,3 cm - 7,8 cm 300 / 400 €

118. Belle boîte de forme rectangulaire en argent, émail guilloché et peint d'une scène de départ à chasse à courre mettant en scène au premier plan deux chevaux en stalle et trois chiens prêts à rejoindre des cavaliers au lointain. Deux éclats à l'émail.
AUTRICHE-HONGRIE, fin du XIX^e siècle
Poids brut : 183,30 g - longueur : 9 cm - largeur : 5,8 cm 400 / 500 €

119

119. Bourse de jetons en velours brodée aux fils d'argent, complet de sa peau, de sa doublure de soie verte et de sa passementerie.
Brodée aux armes du Marquis René Louis de VOYER de PAULMY d'ARGENSON (1694 - 1757), Secrétaire d'état aux Affaires Etrangères de 1744 à 1747.
France, époque Louis XV

1 500 / 1 800 €

Détail 119

120

120. Nécessaire d'officier contenu dans un étui en forme de tonneau recouvert de cuir composé de cinq éléments (manquent deux) :
- une timbale à fond plat en argent gravée 74 - PARIS 1819 - 1838 - orfèvre : Théodore TONNELIER -
- un couvert pliant en ébène et argent - PARIS 1819 - 1838 - orfèvre : L. BRUNEAU (orfèvre spécialisé en garniture de nécessaires)
- un étui circulaire en ébène
- un canif lame acier - sans marque de coutelier - accident au manche
Poids brut : 126,90 g

200 / 300 €

121. Suite de six petites cuillers en vermeil modèle filet coquille gravées des lettres B.C. sur la spatule, dans leur écrin à la forme.
Pour quatre, poinçons du maître orfèvre, pour deux : traces. Repoinçonnées au cygne.
STRASBOURG, première moitié du XVIIIe siècle
Maître orfèvre : STAHL, reçu en 1718
Poids : 204,68 g - longueur : 14,3 cm

400 / 500 €

121

122. Bourse en velours du Maire de la ville d'ABBEVILLE, complète de sa peau, de sa soie intérieure bleue et de sa passementerie. Elle est brodée aux fils d'argent des armoiries de la ville à l'endroit et au revers et montée sur un entourage en argent en forme de coeur muni d'un système d'accroche, gravé des armoiries de la ville et de la date 1732.
Cette bourse appartenait au Maire (ou « mayeur ») François Joseph de Buissy nommé pour l'année 1732 - 1733 et servait à conserver les sceaux de la ville.
Une bourse du même type est conservée au Musée d'Abbeville datant des années 1680 - 1681.
Etat d'usage : couleur du velours fanée et soie intérieure fusée.
ABBEVILLE 1732
Maître orfèvre : Louis de POILLY, reçu en 1707
Poids brut : 212,10 g - hauteur : 33 cm

1 500 / 2 000 €

Nous adressons nos remerciements à Martine Plouvier. Cet objet sera reproduit dans son ouvrage consacré à l'orfèvrerie de Picardie.

123

123. Grande soupière et son couvercle en métal doublé reposant sur un piédouche à bordure de feuilles d'eau, le corps lisse à deux anses à décor de feuilles d'acanthe et de cannelures, la prise en pomme de pin.
PARIS, première moitié du XIX[e] siècle
Orfèvre : Jean-Baptiste PILLIOUD, insculpe en 1830
Longueur avec les anses : 39 cm - largeur : 21 cm - hauteur : 30,2 cm
300 / 400 €

124

124. Chocolatière en argent tripode à pieds patin, manche en bois tourné latéral, le corps laissé lisse, le bec à cannelures.
PARIS 1777 - 1778 (marquée également sous le couvercle)
Maître orfèvre : Jacques Pierre MARTEAU, reçu en 1757
Poids brut : 1101,10 g - hauteur : 26,5 cm
500 / 600 €

125

125. Verseuse tripode en métal plaqué (réargentée) reposant sur trois pieds patin et manche en bois tourné.
FRANCE, XVIII[e] siècle
Hauteur : 25,8 cm
120 / 150 €

126. Verseuse en argent marabout côtes torses. Elle repose sur une petite bâte, le corps et le couvercle alterne ciselures de draperies sur fond amati et de côtes torses, le bec verseur, pris sur pièce, est gravé d'armoiries comtales dans un médaillon terminé par un motif fleuri feuillagé. La prise figure un bouton de rose. Anse latérale à deux points d'accroche en bois noirci.
Poids brut : 464,10 g - hauteur : 16 cm
CAEN 1768 - 1769
Maître orfèvre : petit poinçon de J.B. PERRIN
2 000 / 3 000 €

127

127. Monture de livre d'heures en argent repercé à motifs fleuri et de feuilles d'acanthe encadrant deux écussons non gravés de forme octogonale sur fond de velours rouge.
Restaurations à la charnière
Pas de poinçons - probablement AUGSBOURG, début du XVIII[e] siècle
Poids brut : 207,80 g - hauteur : 16,6 cm
800 / 1 000 €

128

128. Rare coffret en filigranes d'argent de forme rectangulaire et sa clé, couvercle à charnières, poignées mobiles de chaque côté, il repose sur quatre pieds fondus ciselés représentant des dragons stylisés, la prise figure une graine de fruits. Parfait état. Poinçonné au cygne sur la charnière.
INDE, Goa, fin du XVII[e] début du XVIII[e] siècle, probablement exécuté par des Maîtres Chinois pour le marché européen.
A rare silver filigree casket from INDIA probably by Chineese Masters.
Poids : 656 g
Longueur : 13 cm - largeur : 8,5 cm - hauteur : 9,2 cm
4 000 / 5 000 €

Référence : Un coffret similaire figure dans les collections de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, il a été exposé ces dernières années à Amsterdam lors de l'Exposition sur les filigranes : « Silver Wonders from the East - Filigree of the Tsars « ainsi qu'à Bruxelles lors de l'Exposition intitulée : Le Portugal dans le monde aux XVI[e] et XVII[e] siècle

129. Importante cloche à gradins en métal argenté de forme ovale, la prise amovible terminée par une corbeille de fruits. Elle porte les armes d'alliance ORLEANS / BRAGANCE consacrant le mariage en 1864 à Rio de Janeiro d'Isabelle, fille de l'Empereur Pierre II du Brésil et de Gaston d'Orléans, petit-fils de Louis-Philippe.
État d'usage : restauration ancienne, faiblesse à l'argenture
FRANCE, 1864 - 1865
Orfèvre : CHRISTOFLE
Porte le numéro : 514669
Longueur : 52,5 cm - largeur : 35 cm - hauteur : 29,5 cm
Nous remercions Anne Gros qui nous a communiqué la date de fabrication de cet objet.

1 500 / 1 800 €

130. Réchaud et sa lampe à esprit de vin en argent. Il repose sur trois pieds boule rehaussés de griffes de félin, le corps est repercé aux deux tiers alternant croisillons en navettes, feuilles à fourche simple et larme. Une ouverture à charnière de forme rectangulaire en façade permet le passage de la lampe dont l'emplacement à l'intérieur est délimité par un cercle rapporté à sa dimension. Il est ceinturé de deux ronds de joncs : à mi-corps et au deuxième tiers. Deux anses latérales terminées par de simples cercles en deux points d'accroche en permettent la préhension.

PARIS 1745 - 1746
Maîtres orfèvres : Étienne POLLET (1687 - 1766), reçu en 1715 et Nicolas OUTREBON, reçu en 1735

Poids : 1648 g - hauteur : 21 cm

15 000 / 20 000 €

Cette pièce de commande unique, sans équivalent et non référencée a été réalisée en binôme par Étienne POLLET et Nicolas OUTREBON fils.

On connaît peu de choses sur Étienne POLLET et ses œuvres sont rares. Il fut choisi par le Prince Charles de Lorraine pour réaliser la célèbre toilette d'Henriette de Lorraine, future Duchesse de Cadaval - actuellement exposée au Detroit Institute of Arts - qu'il réalisa également en sous-traitance avec plusieurs maîtres orfèvres de ses amis.
POINçONS :
Réchaud : charge, lettre-date E et poinçon d'Étienne POLLET au revers et décharge de la « petite vache « des ouvrages passant à l'étranger.
Lampe : sous le couvercle : charge, lettre-date : E, poinçon d'Étienne POLLET et de Nicolas OUTREBON.
Au revers : lettre-date E et poinçon d'Étienne POLLET.

131. Service thé café en argent composé d'une théière, d'une cafetière, d'un sucrier couvert et d'un pot en lait sur son plateau en métal, modèle côtes torses feuillagé, chiffré.
Poinçon minerve
Orfèvre : HARLEUX - fin du XIX^{e} siècle -
Poids brut : 2176 g 800 / 1 000 €

132. Belle écritoire de bureau de forme rectangulaire en ébène, cristal et argent. Elle est composée d'un porte-plume, de deux encriers en cristal à monture en argent à charnières et d'un buvard (manque le dessous) contenu dans un petit coffre. Accident à la bordure du cristal à l'un des deux encriers et quelques fêles au bois. Chiffré.
Poids brut : 3600 g - longueur : 37 cm - largeur : 25,4 cm
ANGLETERRE, 1870
Orfèvre : Georges BEDINGHAM 400 / 600 €

133. Partie de ménagère en argent et vermeil (entremets) à l'état neuf modèle nœud gordien, chiffrée, composée de :
- 12 cuillers de table
- 12 fourchettes de table
- 12 couteaux de table, lames à bout rond en acier, dont quatre marquées PARIS
- 12 cuillers à entremets en vermeil
- 12 fourchettes à entremets en vermeil
- 12 couteaux à entremets en vermeil

Poinçon minerve
Cuillers et fourchettes de table et à entremets : orfèvre : LAFLIER, PUIFORCAT successeur
Couteaux en vermeil : lames marquées en toutes lettres TURQUET
Couteaux de table : pour quatre lames marquées PARIS
Poids brut : 4639,10 g - poids net : 3189,60 g

1 500 / 2 000 €

134. Écuelle non couverte à oreilles rayonnantes en argent, gravée RD sur le pourtour.
PARIS 1708 - 1709
Maître orfèvre : Simon BOULANGER, reçu en 1691
Poinçons sur les oreilles du maître orfèvre, de la décharge pour la vaisselle montée (293 Bimbenet-Privat), du poinçon de la décharge du contrôle à l'usage des gardes orfèvres : E couronné (309 Bimbenet Privat), sur le pourtour : lettre-date O, charge : A couronné, et poinçon de maître orfèvre.
Poids : 444 g - diamètre aux anses : 27,8 cm
1 000 / 1 200 €

135. Paire de flambeaux en argent et deux bobèches. Gravée d'armoiries comtale, d'une mitre d'évêque et de la devise : ARTHOUS sur les bougeoirs et les bobèches. Le pied circulaire à trois contours uni, l'ombilic formant doucine alterne trois rangs de canaux et trois panneaux ciselés de rangs horizontaux sur lesquels sont rapportées des feuilles d'acanthe. Le fût alterne enroulements et frise de lauriers en chute, le binet à côtes est travaillé au repoussé terminé par une frise torsadée. Les bobèches sont à contours, agrafées de cuir, gravées des mêmes armoiries que sur le fût.
Poinçons sous la base : charge : le chiffre de Paris, lettre-date : P, décharge : une tête de bœuf, poinçon de maître orfèvre : AD. Sur la bobèche : décharge : tête de singe, lettre-date : O, charge : un grand A couronné, maître orfèvre : AD
PARIS 1778 - 1779 pour les bougeoirs (lettre P) et 1777 - 1778 pour les bobèches (lettre O)
Maître orfèvre : Antoine DUTRY, reçu en 1767
Poids : 1572,59 - hauteur : 28,6 cm - dia : 14,4 cm
6 000 / 8 000 €

Ce modèle de flambeaux d'Antoine DUTRY a été réalisé entre 1771 et 1781. Plusieurs paires sont référencées :
- lors de la succession de Madame AUCOC - vente Ader le 2 juillet 1941 sous le numéro 19 - à décor de feuilles d'acanthe
- chez Chenu et Scrive le 6 juin 1989 - à décor de guirlandes de roses

136. Écuelle couverte en argent, le corps lisse gravé en bordure I.E.V., le couvercle à double doucine et double rangs de filets, les anses en argent fondu à attaches rayonnantes non poinçonnées, le couvercle repoinçonné à la minerve.
GENEVE, circa 1774
Maître orfèvre : Etienne TERROUX, reçu en 1719
Poids : 664 g - longueur aux anses : 25,8 cm - diamètre : 15,2 cm 1 000 / 1 200 €

137. Couple de personnages
Calcaire
Palmyre, IIe - IIIe siècle
Restauration au cou de l'homme
H : 59 cm ; L : 76 cm
Coll. XX, acquis en 1965.

6 000 / 8 000 €

138

138. École française de la fin du XVIII^e^ ou début du XIX^e^ siècle
Le Christ Enfant bénissant saint Jean-Baptiste enfant
Terre cuite patinée
Dimensions : H : 30,5 cm, L : 23 cm, l : 10 cm
Accidents et manques 600 / 800 €

139. France, fin du XVI^e^ -début du XVII^e^ siècle
Marie -Madeleine au pied du calvaire
Sculpture en ronde bosse en granit
H : 84 cm
Usures d'usage et accidents liés à un emplacement en extérieur 800 / 1 200 €

140. Est de la France, dernier quart du XVI^e^ siècle
Saint Thibaut
Sculpture d'applique en pierre calcaire
Titré « Saint Thibaut » et daté de 1577 sur les tranches de la base
H de la sculpture : 108 cm
Ancienne restauration au niveau du cou, accidents et manques
On y joint un piédestal de forme carrée, période XVII^e^ ou XVIII^e^ siècle de 64 cm de hauteur.
(accidents et manques) 800 / 1 200 €

139

140

141. École allemande, début du XVII^{e} siècle
Jésus bénissant les enfants
Plaquette de forme ovale en argent repoussée et ciselée
Datée de 1608 et monogrammée sur la face, en partie inférieure, dans un tambourin
17,9 x 24,8 cm

Littérature en rapport :
-Kibish, Christine Ozarowska. «Lucas Cranach's Christ Blessing the Children: A Problem of Lutheran Iconography », in The Art Bulletin, Vol. 37, No. 3 (Sep., 1955), pp. 196-203.

2 500 / 3 500 €

Cette petite plaque ovale en argent repoussé et ciselé présente une scène peu fréquemment représentée dans les plaquettes en argent ou en bronze de la Renaissance et du XVII^{e} siècle : le Christ bénissant les enfants, épisode de l'Evangile selon Saint Marc (10 13-16) : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière des enfants n'y rentrera pas »
Ce thème n'apparaît véritablement qu'au XVI^{e} siècle en Allemagne et dans les Pays Bas. Lucas Cranach en présente l'un des prototypes les plus connus, aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New York (1545-50, huile sur panneau de bois, dimensions 16.5 x 22.2 cm) : on y voit d'ailleurs le thème de l'enfant tenant un galopin.
Il faut comprendre cette image comme un support de la doctrine de l'église catholique prônant le baptême des individus dès leur plus jeune âge, dans un contexte de Guerre des Religions. Cette œuvre probablement produite dans un atelier allemand témoigne de la circulation des formes et des styles venus d'Italie par le biais d'autres media, probablement ici d'une gravure, à l'instar de celle de Georg Pencz (Christ Blessing Children, 1540, New York, Metropolitan Museum of Art).

142. Eger, Bohême (maintenant ville de Cheb en République tchèque), autour de 1650
Putto endormi sur un monstre marin
Bas-relief en marqueterie de bois fruitiers sculptés et teintés; dans un cadre en bois noirci
Dimensions : 4 x 11,5 cm pour la marqueterie et 9,8 x 17,2 cm avec le cadre

Littérature en rapport :
Jochen Voigt, Für die Kunstkammern Europas - Reliefintarsien aus Eger, Halle 1999

1 000 / 1 500 €

Ce petit panneau en bas -relief a été réalisé selon la technique très particulière de marqueterie introduite par l'artiste Adam Eck dans la ville d'Eger en Bohême, pendant la Guerre de Trente ans. Ce petit putto assis sur un monstre marin est un délicat témoin de cette production très appréciée, qui se voulait concurrente des œuvres italiennes en pierre dure. Bien qu'il soit impossible de l'attribuer à l'un des ateliers ou artistes de la ville, du moins est-il possible d'y voir l'influence du style de son chef de file Adam Eck, dans le traitement des détails de la surface des bois : les écailles du monstre marin sont aussi méticuleuses et détaillées que celles du dragon tué par Saint George dans le panneau conservé à la chapelle d'Altötting. Le panneau doit correspondre à un élément d'un cabinet ou de coffrets à jeux ou à bijoux ornés de scènes mythologiques, comme celui conservé au Metropolitan Museum of Art attribué à Adam Eck et représentant l'allégorie des quatre éléments (2009.470).

143. École Flamande du début du XVII^e siècle
Nabuchodonosor et les trois Hébreux dans la fournaise
Panneau en noyer sculpté en moyen et bas-reliefs
36 x 55 cm

Littérature en rapport :
-Martine Dulaey, « Les trois Hébreux dans la fournaise (Dn3) dans l'interprétation symbolique de l'Eglise ancienne «, in Revue des Sciences religieuses, 1997, vol.71, pp.33-59.

1 800 / 2 000 €

Ce panneau ayant probablement appartenu à un mobilier représente l'épisode de Nabuchodonosor envoyant les trois Hébreux dans la fournaise décrit dans le livre de Daniel (Dn3, 92). Alors qu'en arrière-plan, au centre du panneau, les adorateurs sont agenouillés devant le statue de l'idole dressée par le roi de Babylone, ce dernier entouré de ces conseillers tend le doigt vers la scène miraculeuse : Ananias, Azarias et Misaël qui ont refusé de se prosterner, non seulement sont épargnés par le feu, mais sont aussi accompagnés d'un quatrième homme ailé, « le fils de Dieu «. Cette scène polysémique, à la suite de laquelle Nabuchodonosor se convertit, est non seulement considérée comme une preuve vétéro-testamentaire de l'existence du Fils de Dieu, mais aussi un témoignage de la foi inébranlable en sa puissance salvatrice, et enfin, une allégorie du baptême à travers l'image de la fournaise comme lieu de délivrance. Cette dernière prend la forme particulière d'un four de potier ou de boulanger pour comparer le catéchumène, avant son baptême, à un pain pétri avec l'eau de l'Esprit et cuit au four par son feu. Ce détail, tout comme la composition générale, est inspiré des nombreuses gravures d'artistes flamands qui ont circulé aux XVI^e et XVII^e siècles, à l'instar de celle réalisée par Peeter Van der Borcht (Bibliothèque municipale de Lyon, cote N16BOR000860).

144. Christ en bronze à patine sombre, fonte creuse. Tête inclinée sur l'épaule droite avec restes de couronne, visage aux yeux clos, chevelure aux longues mèches tombant sur les épaules, barbe courte, bras au-dessus de l'horizontale, important périzonium avec chutes latérales et nœud central proéminent découvrant le genou droit et enveloppant le genou gauche, jambe gauche verticale et fléchie avec pied en légère rotation interne, jambe droite fléchie et tournée latéralement avec pied en rotation externe reposant sur le gauche.
France ou Allemagne, vers 1270 / 1300
H : 16,2 cm, L : 15,5 cm
Soclé
6 000 / 8 000 €

145. École italienne, XVI^e siècle
Bassin rectangulaire orné en façade de trois têtes de putto ailé alternant avec deux losanges gravés.
Marbre
H : 34 cm, L : 145 cm, P : 31 cm et pieds griffes probablement rapportés : H : 7,5 cm, L : 35 cm, l : 12 cm
Restauration (bouchage des orifices correspondant à la bouche des putti), usures et accidents
2 500 / 3 000 €

146

146. Six chaises en noyer à dossier ajouré à décor de mascaron et rinceaux de feuillages, reposant sur des pieds à pans.
Italie, XVI[e] siècle (accidents et restaurations).
H : 95 cm, L : 41 cm
1 000 / 1 500 €

147. Coffre en noyer sculpté de forme rectangulaire, la façade à décor de profils dans des médaillons, poignées latérales de fer forgé.
XVII[e] siècle (petites restaurations)
H : 61 cm, L : 113 cm, P : 63 cm
1 000 / 1 500 €

147

148. Flandres, fin du XVII[e] - début du XVIII[e] siècle
Tapisserie à décor d'animaux sur un fond de forêt et de rivière, volatiles cachés dans les arbres, bordure à guirlande de fleurs terminée par un galon bleu.
Restaurations.
290 x 450 cm 4 000 / 6 000 €

149

149. Bibliothèque en chêne, ouvrant à trois portes grillagées à décor feuillagé, les montants arrondis soutenant une corniche à décrochement.
XVIII[e] siècle (accidents et manques).
H : 247 cm, L : 254 cm, P : 45 cm 1 000 / 1 200 €

150

151

150. Armoire et façade et bibliothèque de boiserie (sans fonds) en bois peint couleur ocre et rechampi blanc, ouvrant à une porte grillagée à encadrement rocaille, corniche cintrée et plinthe à décrochement ; l'autre armoire avec son intérieur réaménagé.
XVIII[e] siècle (restaurations et manques).
Bibliothèque, H : 230 cm, L : 91 cm, P : 24 cm
Armoire, H : 184 cm, L : 70 cm, P : 40 cm
500 / 800 €

151. Fauteuil en noyer tourné, à dossier plat, les accotoirs en crosse à support en balustre, les piétements à barres d'entretoise ; recouvert de tapisserie à décor de pavots.
Époque Louis XIV (restaurations)
H : 106 cm, L : 63 cm 700 / 800 €

152

153

152. Toile peinte représentant une scène de chasse à courre.
XVIII[e] siècle (restaurations).
H : 216 cm, L : 256 cm
1 200 / 1 500 €

153. Toile peinte représentant un paysage lacustre construit de fabriques
XVIII[e] siècle (restaurations).
H : 218 cm, L : 335 cm
1 200 / 1 500 €

154. Suite de quatre grandes chaises à haut dossier à châssis en noyer mouluré et sculpté, à décor d'agrafes ; (deux montants refaits).
Italie, milieu du XVIII[e] siècle (restaurations)
H : 102 cm, L : 53 cm
1 500 / 2 000 €

154

155

155. Bureau plat en bois noirci, la ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs, reposant sur des pieds cambrés.
Style Régence.
H : 75 cm, L : 175 cm, L : 77 cm
600 / 800 €

156

156. Commode en noyer mouluré et sculpté, la façade mouvementée ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs ; les montants galbés reposant sur de petits pieds en volutes (refaits) ; ornementation de laiton verni.
Probablement Bordeaux, XVIII[e] siècle (restaurations aux pieds).
H : 87 cm, L : 113 cm, P : 56 cm
1 500 / 2 000 €

157. Tapisserie d'Aubusson représentant un paysage lacustre animé de volatiles, la bordure feuillagée.
XVIII[e] siècle (restaurations).
H : 254 cm, L : 413 cm

2 500 / 3 000 €

158. Petite pendule en marqueterie d'écaille, laiton et ébène, à décor de mascaron et profil d'empereur, palmette et rosace, le cadran à chiffres romains et arabes (la partie centrale refaite) surmonté d'une figure d'enfant tenant un sablier (manque à la main droite).
Époque Louis XIV (accidents et restaurations).
Le mouvement signé JC Cailly d'Époque postérieure.
H : 49 cm, L : 21,5 cm, P : 12 cm
1 000 / 1 500 €

159. Bibliothèque basse en bois noirci et filets de laiton ouvrant à deux portes vitrées, les montants arrondis reposant sur un piètement découpé.
Époque Louis XIV (accidents et restaurations)
H : 113 cm, L : 102 cm, P : 37,5 cm
1 000 / 1 500 €

160. Bureau plat à caissons en bois noirci et filets de laiton, la façade galbée ouvrant à sept tiroirs, avec sept autres tiroirs simulés à l'arrière, les montants arrondis reposant sur des pieds cambrés terminés par des sabots de bronze redoré marqués au C couronné (peut-être associés) ; ornementations de bronzes redorés, entrées de serrure, poignées, chutes et palettes (les palmettes probablement d'Époque postérieure).
Époque Régence (restaurations).
H : 82,5 cm, L : 164 cm, P : 79,5 cm

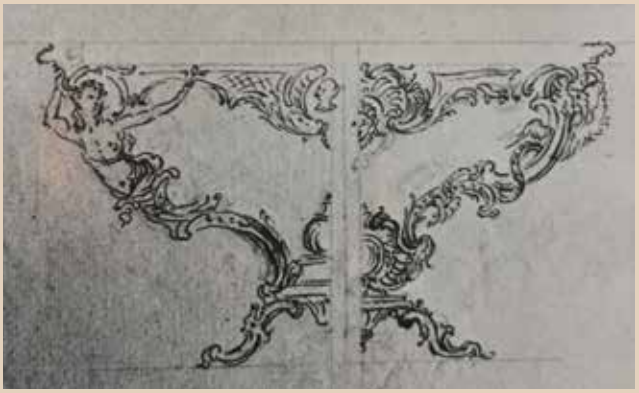
10 000 / 15 000 €

161. Groupe de Venus et l'Amour en bronze à patine brune
XVIII[e] siècle
H : 25 cm
Sur un socle en marbre noir
2 000 / 3 000 €

162. Figure de faune en bronze à patine brune ; reposant sur un socle en marbre vert de mer.
Italie, XVII[e] siècle (accidents).
H : 29 cm
2 000 / 2 500 €

163. Belle console en bois redoré, les montants à bustes de femme ailée réunis par une entretoise surmontée d'un paon, avec un mascaron en ceinture dans un entourage de feuillages ; (traverse arrière refaite).
Époque Régence (accidents et restaurations).
H : 78 cm, L : 89 cm, P : 48 cm

6 000 / 8 000 €



Dessin, carnets de Mathieu Legoupil, Kunstbibliothek, Berlin.

Le style de cette console s'inscrit parfaitement dans l'esprit d'innovation qui régnait dans le domaine des arts décoratifs autour de 1720-1730. Les principaux sculpteurs sont à cette Époque Jules Degoullons, Mathieu Legoupil et Jacques Verbeckt associés au sein de l'Agence des Bâtiments du Roi. On doit à Mathieu Legoupil un recueil de dessins aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de Berlin. Un dessin contenu dans ce carnet montre un projet alternatif de console avec à droite une figure similaire de femme ailée et à gauche au centre un mascaron comparable (voir illustration).

164. Commode en noyer mouluré, la façade en arbalète ouvrant à trois tiroirs, le plateau de bois reposant sur des montants arrondis et feuillagés reposant sur des sabots réunis par un tablier à motif rocaille ; poignées de laiton verni aux chevaux marins ; (restaurations aux montants arrière).
Attribué à Thomas ou Pierre Hache.
Époque Louis XV (restaurations).
H : 83 cm, L : 126 cm, P : 63 cm

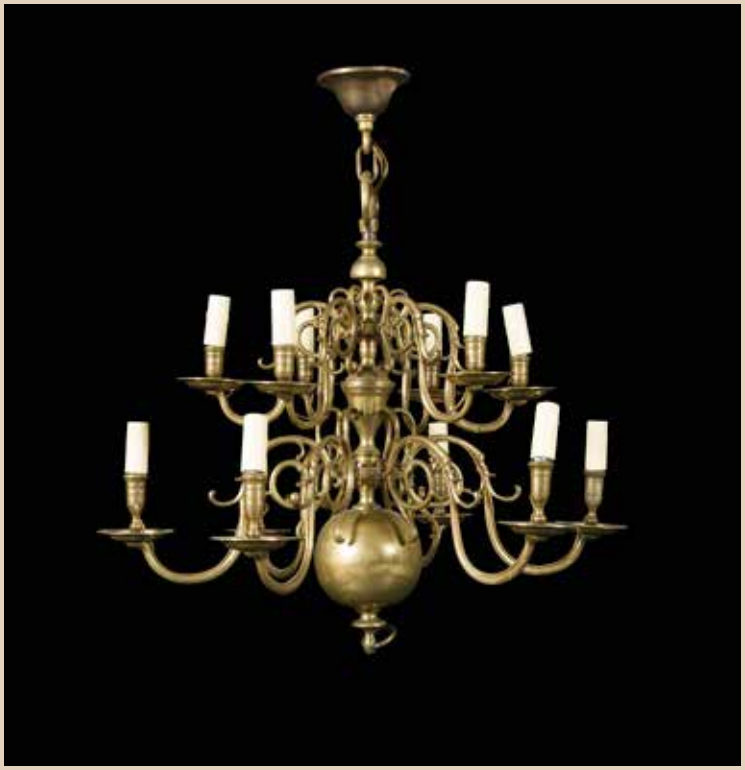
6 000 / 8 000 €

Référence bibliographique :
P. et F. Rouge, *Le Génie des Hache*, Dijon, 2005.

On retrouve les même poignées de tirage extrêmement caractéristiques représentant des chevaux marins sur plusieurs meubles estampillés ou attribués à Thomas Hache (Rouge, op. cit. p. 236-239). Les caractéristiques stylistiques de cette commode, tablier à sculpture proéminente et montants feuillagés correspondent également à deux meubles de Pierre Hache, l'un estampillé Hache à Grenoble (Rouge, op. cit. p. 274-275).

165. Lustre en laiton verni, à douze lumières en enroulement sur deux rangs ; (percé pour l'électricité).
Hollande, XVII^e siècle.
H : 64 cm, L : 70 cm

1 200 / 1 500 €



166. Miroir en bois doré à décor ajouré d'enfants, griffons, masques grotesques et rinceaux de feuillages ; (glace remplacée).
Flandres, XVII^e siècle (accidents et manques).
H : 94 cm, L : 89 cm

1 200 / 1 500 €

167. Rare commode en merisier, la façade ouvrant à trois tiroirs, les montants arrondis reposant sur des pieds cambrés au galbe très accentué (restauration), terminés par des volutes et réunis par un tablier à décor d'une coquille.
Italie ou France, XVIII[e] siècle (restaurations).
H : 85 cm, L : 130 cm, P : 64,5 cm

2 500 / 3 000 €

Une commode présentant un gabarit similaire et le même type de pied très galbé (attribuée à Pierre Hache) faisait partie de la vente à Paris, étude Maigret, le 8 décembre 2006, lot 268.

168. Tabatière en ambre sculptée, de forme mouvementée à monture de laiton doré, le couvercle à décor de velum.
Fin du XVIII[e] siècle (petits accidents).
H : 4,5 cm, L : 7 cm, P : 5,5 cm
1 000 / 1 500 €

168

169

169. Petit buste d'homme en corail sculpté ; vraisemblablement un élément de bijou..
Probablement du XVIII[e] siècle.
H : 6 cm, L : 5 cm
500 / 700 €

170. Figure en bronze à patine verte représentant Vénus à la toilette, numérotée 3068 sur un socle en marbre noir
D'après Barthélémy Prieur.
XIX[e] siècle.
H : 11 cm
400 / 600 €

170

171. Rare paire de flambeaux aux singes porte-lumière, les figures de singe de profil tenant une branche d'arbre terminée par une bobèche à décor guilloché, reposant sur une base en marbre rouge ; (traces de laque sur les corps des singes).
Probablement Allemagne du sud, fin du XVII[e] siècle.
H : 23 cm

5 000 / 8 000 €

Ce type de ciselure à larges traits imitant le pelage se retrouve sur certains bronzes réalisés à Augsbourg à la fin du XVI[e] siècle. Citons à cet égard notamment l'extraordinaire lièvre en bronze aujourd'hui conservé au Bayerisches Nationalmuseum à Munich (ill. in *Bayerisches Nationalmuseum Bildfürer 1, Bronzeplastick*, Munich, 1974, p. 43).

Une figure de singe jouant du violon réalisée à Augsbourg à la fin du XVI[e] siècle a été attribuée aux sculpteurs Hans Reisinger et Marx Labenwolf (Galerie Riudigier à Munich en 2016)

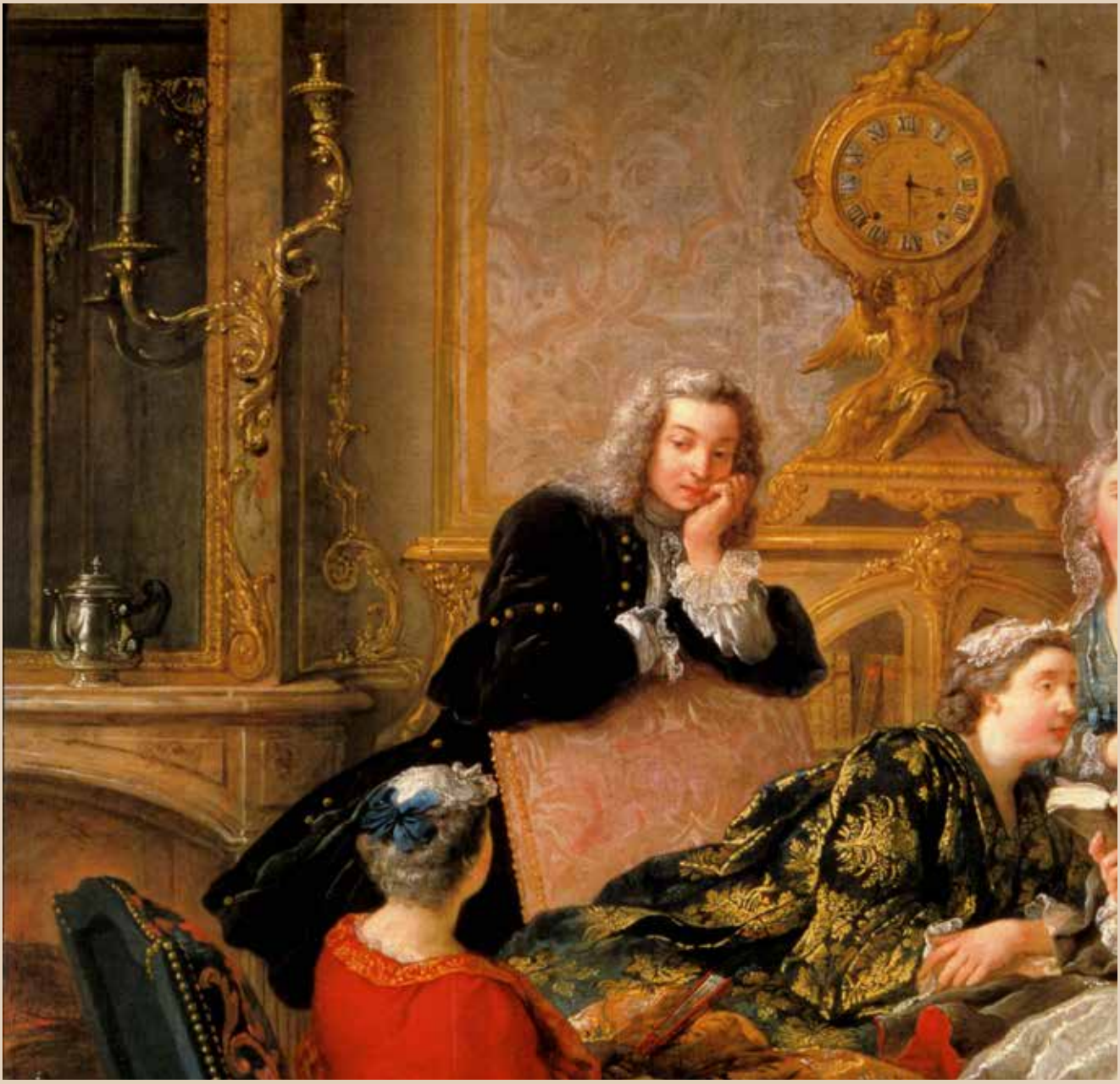
172. Bureau plat à caissons en amarante et filets de laiton, la façade mouvementée ouvrant à cinq tiroirs, les montants pincés reposant sur des pieds cambrés.
Époque Régence (restaurations).
H : 74 cm, L : 127,5 cm, P : 70,5 cm

12 000 / 15 000 €

173. Paire de bras de lumière en bronze redoré à deux branches en enroulement, à décor feuillagé et fruits ; (les bobèches peut être refaites ; différence de couleur de dorure aux contre-bassins).
Époque Régence (restaurations).
H : 51 cm, L : 28 cm

3 000 / 5 000 €

De nos jours, parmi les rares autres paires d'appliques connues réalisées dans le même esprit et attribuées à André-Charles Boulle, citons particulièrement : une première paire proposée aux enchères à Paris, Me Tajan, le 24 septembre 2009, lot 1 ; une deuxième a été vendue chez Sotheby's, à Monaco, le 25 juin 1983, lot 29 ; une troisième paire, appartient aux collections du Getty Museum de Malibu (illustrée dans G. Wilson et C. Hess, *Summary Catalogue of European Decorative Arts in the J. Paul Getty Museum*, Los Angeles, 2001, p.82, catalogue n°164) ; enfin, signalons qu'une applique de modèle proche est représentée dans le célèbre tableau de Jean-François de Troy : « La lecture de Molière « qui se trouvait anciennement dans les collections des marquis de Cholmondeley à Houghton Hall (reproduit dans D. Cooper, Trésors d'Art des grandes familles, Zurich, 1965, p.233).



La lecture de Molière par Jean-François de Troy, vers 1728, coll. part. (détail).

174. Miroir à fronton en placage de marbres, les montants en demie colonne surmontés de chapiteaux feuillagés, dans des encadrements de bois doré à frise de chapelet.
Probablement Toscane, XVIII[e] siècle.
H : 65 cm, L : 34 cm

1 200 / 1 500 €

175. Suite de neuf chaises cannées à assise à châssis et haut dossier plat, de forme mouvementée, reposant sur des pieds cambrés à volutes ; (anciennement peintes), à décor de feuillages ; on y joint une chaise d'Époque postérieure.
Italie, première moitié du XVIII[e] siècle (accidents et restaurations)
H : 103 cm, L : 52 cm

2 500 / 3 000 €

176

176. Horloge de table de forme hexagonale en bronze doré à décor gravé de rinceaux et palmettes le cadran en argent, les montants à décor de cariatides, elle repose sur des pieds en sphères aplaties.
Signée Iohann Henner à Wurtzburg, le mouvement à sonnerie des quarts et réveil, deux aiguilles ; (manque le coq du balancier).
Début du XVIII[e] siècle, en l'état.
A restaurer (mouvement rouillé mais complet).
H : 7,5 cm, L : 10,5 cm
6 500 / 7 000 €

177. Montre à suspendre en argent dite « Memento mori », le boîtier représentant une tête de mort dans le goût du XVIIe siècle à décor gravé de scènes bibliques, de sentences latines, au front La mort dansant, l'intérieur également gravé d'une scène de Nativité ; le mouvement gravé de rinceaux, le cercle des heures en laiton doré, porte l'inscription Moyse / Blois
XIX[e] siècle, en l'état.
H : 6,5 cm
Poids brut : 103 g
3 000 / 4 000 €

177

177

178. Cabinet en noyer et ébène, la façade ouvrant à treize tiroirs et un guichet découvrant plusieurs tiroirs, un parquet à damier et des côtés à miroir ; reposant sur un piètement à cinq colonnes (certaines refaites).
Italie, XVII[e] siècle (restaurations)
H : 171 cm, L : 110 cm, P : 41,5 cm

4 000 / 6 000 €

179. Miroir en bois doré, à décor ajouré de rinceaux de feuillages, agrafes et rocailles, la glace à décor peint de rinceaux sur les pourtours.
Suède, vers 1760 - 1700
H : 160 cm, L : 71 cm

2 000 / 3 000 €

La forme générale de ce miroir ainsi le décor de rinceaux directement peint sur la glace elle-même est assez caractéristique des miroirs suédois du milieu du XVIII[e] siècle.

180. Paire de vases pots-pourris de forme quadrangulaire en porcelaine du Japon, vers 1710 surdécorée en Hollande vers 1735-1745, à décor polychrome dans le style Kakiémon de paysages avec pagode, chinois, singes et volatiles ; inscription manuscrite dans le décor : « wie Ziet het end « ; à monture de bronze doré à postes ajourées, chutes de fleurs, cordelette et postes.
La porcelaine marquée DH en noir au revers.
Le bronze signé de signé de l'Escalier de cristal à Paris (au revers des couvercles).
Style Louis XVI, XIXe siècle (accidents et manques)
H : 28 cm

1 500 / 2 000 €

181. Important cartel d'applique en bois peint de forme violonée ; à décor de fleurs et feuillages ; ornementation de bronzes dorés à feuillages et rocailles ajourées.
Le cadran signé Joannes Biesta.
Estampille d'Antoine Gosselin et JME, menuisier reçu maître en 1752.
Époque Louis XV.
H : 140 cm, L : 53 cm, P : 24 cm

3 500 / 4 000 €

182. Paire de candélabres en bronze doré de forme mouvementée à trois bras de lumière amovibles en enroulements feuillagés, à décor de rocailles et cartouches feuillagés reposant sur une base à canaux stylisés ; (percés pour l'électricité).
Style Louis XV.
H : 45 cm

800 / 1 200 €

Une paire de candélabres d'Époque Louis XV d'un modèle très proche a été vendue à Paris, chez Artcurial le 15 décembre 2014, lot 67.

183. Paravent à cinq feuilles en toile peinte sur fond jaune à décor de gravure découpées représentant des personnages sous des tonnelles.
XIX[e] siècle (accidents et restaurations)
H : 182 cm, L : 58 cm
800 / 1 000 €

184. Commode en palissandre, la façade légèrement galbée ouvrant à cinq tiroirs sur quatre rangs, les montants arrondis reposant sur des pieds découpés ; dessus de marbre rouge du Languedoc ; belle ornementation de bronzes vernis (manque une entrée de serrure).
Les bronzes marqués au C couronné (1745-1749).
Époque Régence, vers 1720-1725 (accidents et restaurations).
H : 86 cm, L : 118 cm, P : 61 cm
800 / 1 000 €

185. Rafraichissoir à verres tôle peinte à décor de pampres de vigne sur fond noir.
XVIII[e] siècle (accidents et usures)
H : 11 cm, L : 35 cm
300 / 500 €

186. Commode en laque de Coromandel dans des entourages de bois de violette, la façade galbée ouvrant à deux tiroirs, reposant sur des pieds galbés, ornementation de bronzes dorés ; avec une plaque de la maison Keller (dans un tiroir) ; dessus de marbre brèche d'Alep.
Style Louis XV, fin du XIX[e] siècle.
H : 95 cm, L : 125 cm,
P : 57 cm
5 000 / 6 000 €

187. Commode en Arte Povera à décor de scènes galantes et cavaliers sur fond peint en blanc et vert (probablement bleu à l'origine), la façade ouvrant à deux tiroirs, reposant sur des pieds galbés réunis par un tablier mouvementé ; dessus de bois peint en faux marbre.
Italie, milieu du XVIII[e] siècle (restaurations).
H : 91 cm, L : 125 cm, P : 59,5 cm
5 000 / 8 000 €

Bibliographie : S. Moutiers, *Meubles peints*, Paris, ed. Charles Massin, repr. page de titre.

La technique de l'Arte Povera s'illustre essentiellement dans le nord de l'Italie dans le courant du XVIIIe siècle pour rivaliser opportunément avec les laques d'Extrême-Orient et le vernis européen. Elle consistait à confectionner des décors à partir de gravures découpées et assemblées afin de constituer des scènes pastorales, des paysages, des compositions florales. Cette technique fut également employée par les artisans du Sud-est de la France dans le dernier tiers du XVIIIe siècle.

188. Paire de grands fauteuils en noyer mouluré à châssis, de forme mouvementée, reposant sur des pieds cambrés.
Italie, milieu du XVIII[e] siècle.
H : 107 cm, L : 67 cm

1 000 / 1 500 €

189. Fauteuil de bureau en hêtre teinté de forme mouvementée, à décor de feuillages, palmettes et cartouches, reposant sur des pieds cambrés disposés en losange.
Estampille de Nadal l'ainé, menuisier reçu maître en 1756.
Époque Louis XV (accidents et restaurations)
H : 87 cm, L : 60 cm

1 800 / 2 500 €

190. Commode en amarante et filets de laiton de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs ; poignées, entrées de serrures, baguettes et sabots en bronze verni d'Époque postérieure, les chutes très probablement du XVIII[e] siècle ; dessus de marbre rouge des Flandres (réparé)
Estampille d'Etienne DOIRAT (mort en 1732)
Époque Louis XV (restaurations, notamment au placage)
H : 83 cm, L : 132 cm, P : 63 cm

3 000 / 5 000 €

191. Suite de six chaises en hêtre sculpté à dossier plat de forme mouvementée à décor de cartouches, rocailles et feuillages, reposant sur des pieds cambrés terminés par des volutes ; (anciennement peintes).
Dans le goût de Jean-Baptiste Tilliard.
Époque Louis XV (restaurations)
Recouvertes de tapisserie au point d'époque postérieure.
H : 95,5 cm, L : 54 cm

3 000 / 4 000 €

192. Paire de chenets en bronze doré à figures masculines drapées tenant une guirlande de fleurs, reposant sur des bases rocailles ; (sans leurs fers).
Époque Louis XV (usures)
H : 33 cm, L : 35 cm
1 500 / 2 000 €

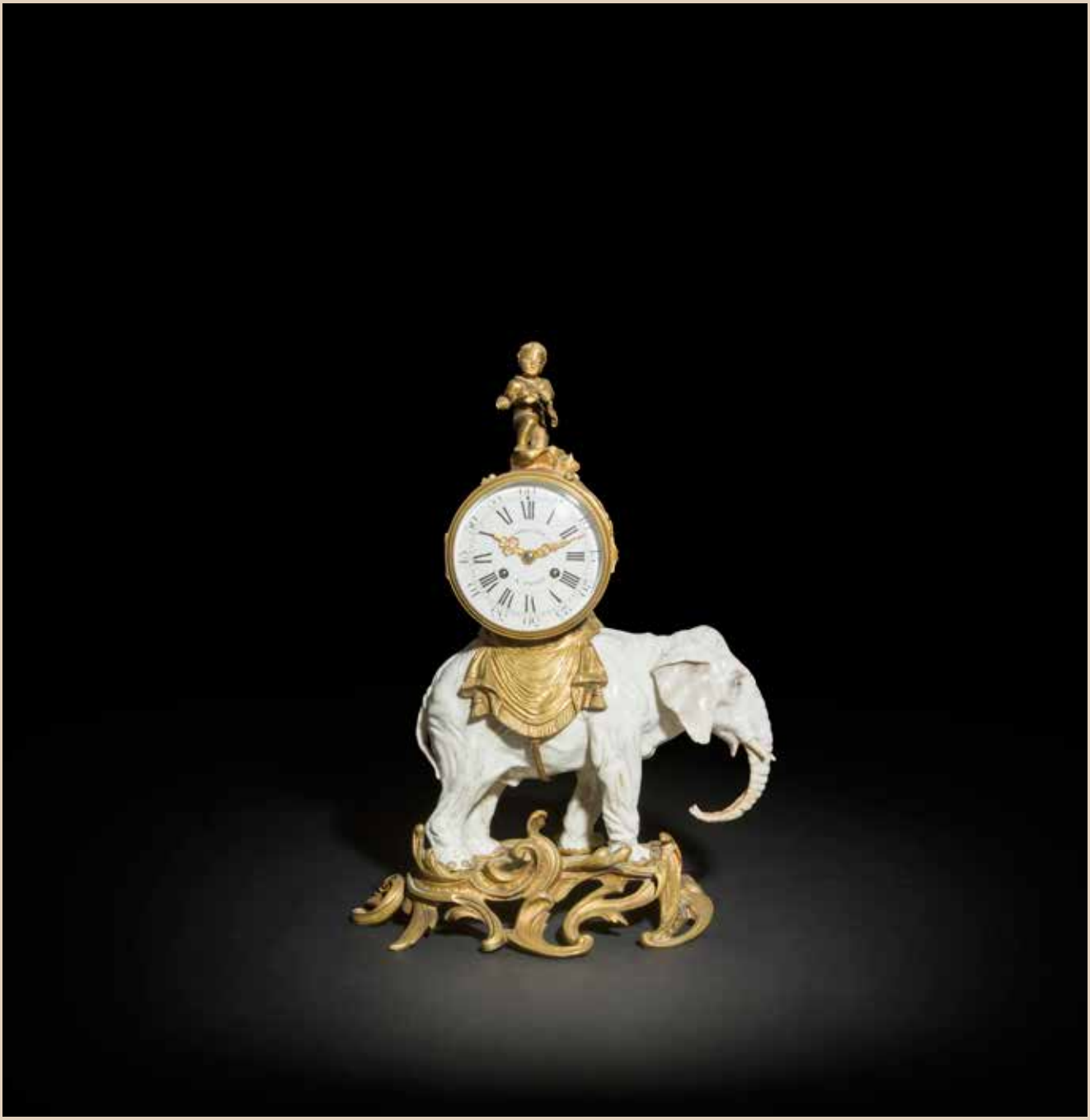
192

193

193. Japon et Hollande
Paire de petits vases en porcelaine de forme ovoïde à décor polychrome dans le style Kakiemon de volatiles et arbustes fleuris.
La porcelaine du début du XVIII[e] siècle, la décoration effectuée en Hollande vers 1740.
La monture en bronze doré de style Louis XV.
H : 14 cm
Fêlures sur un vase.
1 200 / 1 500 €

194. Encrier en bronze doré et laque du Japon de forme contournée, orné de trois godets en blanc de Chine rehaussés en rouge de fer.
Style Louis XVI, XIX[e] siècle (usures)
L : 48 cm, P : 29 cm
1 800 / 2 000 €

194



195. Pendule à l'éléphant en porcelaine blanche reposant sur une base rocaille à décor de feuillages, le cadran à chiffres romains et arabes surmonté d'un amour.
Le cadran signé Godefroy à Paris.
Style Louis XV (accidents).
H : 50 cm, L : 37 cm, P : 21 cm

2 500 / 3 000 €

196. Encrier en bois de rose et laiton verni, intégrant un bougeoir à main et trois compartiments et deux porte-plume, ouvrant à un petit tiroir.
Époque Louis XV (petits éclats)
H : 6 cm, L : 17 cm, P : 16 cm
400 / 600 €

196

197

197. Beau fauteuil canné en hêtre teinté, à haut dossier en cabriolet et assise basse, reposant sur des pieds cambrés à décor de feuillages ; (un pied refait).
Estampille d'Etienne Meunier, menuisier reçu maître en 1739.
Époque Louis XV (accidents, restaurations aux bouts de pied)
H : 72,5 cm
600 / 800 €

198. Commode en bois de rose et satiné de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés ; dessus de marbre rouge des Flandres ; marque au fer Aubry dans un ovale
Époque Louis XV (restaurations).
H : 89 cm, L : 115 cm, P : 54 cm
2 000 / 3 000 €

198

199. Fauteuil en noyer sculpté à dossier plat de forme polylobée, à décor asymétrique de feuillages et cartouche rocaille à la ceinture.
Époque Louis XV (restaurations, un bout de pied refait)
H : 103 cm, L : 73 cm

2 500 / 3 000 €

200. Fauteuil en noyer sculpté à dossier plat de forme polylobée, à décor asymétrique d'agrafe rocaille et cartouche feuillagé.
Époque Louis XV (restaurations)
H : 105 cm, L : 73 cm

2 500 / 3 000 €

On retrouve la même idée de dossier à contournement polylobé sur une chaise de Nicolas-Quinibert.
Foliot illustrée dans B. G. B. Pallot, *L'art du siège au XVIII^e siècle en France*, Paris, 1989, p. 101.

201. Miroir en bois doré de forme rectangulaire à décor de feuillages et disques, le fronton représentant un singe lisant en ronde bosse dans un entourage de fleurs et feuillages (usures)
Époque Louis XVI
H : 132 cm, L : 93 cm

2 500 / 3 000 €

202. **Secrétaire de pente en marqueterie de paysages dans des encadrements de bois de rose, ouvrant à un abattant découvrant deux tiroirs, un compartiment et un compartiment secret, avec deux vantaux dans le bas à décor de vases néoclassiques, les montants à pan coupé terminés par de petits pieds cambrés.
Époque Louis XVI (petites restaurations)
H : 89 cm, L : 81 cm, P : 36 cm

2 500 / 3 000 €

203. Deux figures d'enfant en marbre blanc, l'un tenant une draperie
(traces de rebouchages)
XVIII[e] siècle (accidents)
H : 60 cm
Reposant sur des socles en marbre à décor de dards et oves du début du XIX[e] siècle (accidents)
H : 18 cm 6 000 / 8 000 €

204. Commode en marqueterie de fleurs dans un encadrement de filets d'amarante, ouvrant à deux tiroirs, les montants galbés terminés par des pieds cambrés ; dessus de marbre rouge du Languedoc.
Estampille de Louis Moreau, ébéniste reçu maître en 1764.
Époque Louis XV (restaurations)
H : 89 cm, L : 130 cm, P : 65 cm
3 000 / 5 000 €

205. Grand secrétaire à cylindre en marqueterie géométrique (toutes faces) ouvrant à sept tiroirs et un cylindre découvrant cinq tiroirs et six compartiments, avec une tablette coulissante de chaque côté.
Style Louis XV (accidents).
H : 126 cm, L : 152 cm, P : 78 cm
3 500 / 4 000 €

206. Commode en bois de volette, de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à deux tiroirs, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés réunis par un tablier à bordure de bronze doré et motif rocaille ; dessus de marbre rouge du Languedoc.
Époque Louis XV (accidents et restaurations).
H : 85,5 cm, L : 144 cm, P : 67 cm

6 000 / 8 000 €

207. Lustre en bronze doré et verre taillé, à dix-huit bras de lumière mouvementés à macarons et décor de pendeloques, rosaces et perles ; (monté à l'électricité)
Style Louis XV (accidents et manques)
H : 100 cm, L : 86 cm 3 000 / 4 000 €

208. Table en marqueterie de fleurs de forme mouvementée, ouvrant à un tiroir et reposant sur des pieds cambrés.
Époque Louis XV (accidents).
H : 69, L : 40 cm, P : 27 cm 500 / 700 €

209. Petite commode en bois de rose, de forme mouvementée, la façade ouvrant à deux tiroirs, les montants galbés reposant sur des pieds cambrés.
Estampille de Pierre Roussel et JME, menuisier devenu maître en 1745.
Dessus de marbre brèche d'Alep.
Époque Louis XV (petites restaurations).
H : 76 cm, L : 47 cm 1 500 / 2 000 €

210. Commode en marqueterie d'instruments de musique et bois de rose plaqué en ailes de papillon, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, les montants à pan coupé à cannelures simulées reposant sur des pieds cambrés ; dessus de marbre veiné gris.
Époque Louis XVI (restaurations).
H : 80 cm, L : 130 cm, P : 65 cm
2 000 / 3 000 €

211. Fauteuil à dossier en cabriolet de forme mouvementée, en hêtre anciennement redoré et mouluré.
Estampille de Jean Etienne Saint Georges, menuisier reçu maître en 1747.
Époque Louis XV (accidents et restaurations)
H : 86 cm, L : 67 cm 400 / 600 €

212. Paire de commodes en marqueterie géométrique de cubes sans fond de forme demi-lune, ouvrant à trois tiroirs et deux portes, reposant sur des pieds fuselés ; dessus de marbre brèche violette.
Style Louis XVI (composée d'éléments anciens ; accidents).
H : 98 cm, L : 133 cm, P : 57 cm
2 000 / 2 500 €

213. Lustre en bronze doré et verre taillé, à douze lumières, perles facettées, cabochons, pendeloques, poignards et rosaces.
Style du XVIII[e] siècle (accidents et manques)
H : 126 cm, L : 75 cm 3 000 / 4 000 €

214. Commode en bois de volette de forme mouvementée, la façade ouvrant à cinq tiroirs sur deux rangs ; ornementation de bronzes redorés ; dessus de marbre brèche gris ; traces d'estampille et de JME (coin avant gauche).
Époque Louis XV (restaurations)
H : 89 cm, L : 128 cm, P : 69 cm
3 000 / 4 000 €

Cartel, abbaye de Châalis.

215. Cartel en bronze doré à décor de têtes de bélier, guirlandes, mascaron, draperie, pommes de pin et guirlandes de feuilles de chêne.
Le cadran signé de Causard H^ger^ du roi Sui^T^ la Cour pour Georges Causard, horloger reçu maître en 1770.
Époque Louis XVI (accidents et manques).
H : 105 cm, L : 43 cm

4 000 / 5 000 €

Un cartel extrêmement proche, mais comprenant un élément de draperie très spectaculaire destiné à le suspendre, signé d'un doreur inconnu : « Doré par Blerzy rue de la Verrerie » est aujourd'hui conservé au musée Jacquemart-André à l'abbaye de Châalis.

216. Commode en marqueterie sur fond de bois de rose, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le panneau central à décor d'un trophée de musique, les montants à pans coupés reposant sur des pieds en gaine ; dessus de marbre gris Sainte Anne
Époque Louis XVI
H : 90 cm, L : 120 cm, P : 56,5 cm

2 000 / 3 000 €

217. Paire de bras de lumière à trois branches en bronze doré, le fût en gaine fuselée à décor de cannelures et guirlandes de feuilles de chêne, les bras feuillagés à bobèches à canaux (quatre bobèches d'Époque postérieure), surmonté d'un vase enflammé à guirlandes de feuilles de laurier.
Époque Louis XVI (restaurations).
H : 58 cm, L : 39 cm 5 000 / 8 000 €

Une paire d'appliques identique a été vendue à Paris, étude Ader, le 6 décembre 2006, lot 261.

218. Pendule en bronze patiné et doré représentant un amour lisant un parchemin ; le cadran à chiffres romains et arabes signé de Julien Leroy dans un entourage de feuillages, livre et sphère.
Époque Louis XVI (usures et manques)
H : 33 cm, L : 31 cm, P : 12 cm

1 500 / 2 000 €

Une pendule similaire, entièrement dorée, est aujourd'hui conservée à la Résidence de Bamberg en Allemagne (H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Munich, 1986, vol.I, p. 176). Typiquement dans le style du bronzier Jean-Louis Prieur, reçu maître fondeur en 1769, cette pendule doit être datée des années 1770.

219. Canapé corbeille en bois mouluré et repeint, reposant sur sept pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI.
H : 96 cm, L : 197 cm
800 / 1 200 €

220. Quatre chaises en hêtre mouluré et peint à dossier carré, reposant sur des pieds fuselés réunis par une entretoise ; (une traverse restaurée, une autre refaite).
Deux chaises d'Époque Louis XVI estampillées de Jean-Baptiste Lelarge (restauration).
Deux chaises de style Louis XVI.
H : 89 cm, L : 46 cm
1 500 / 2 000 €

221. Pendule squelette en bronze doré, le cadran circulaire à chiffres romains surmonté d'une palmette feuillagée, reposant sur une base à double plateau à décor guilloché et montants en balustre.
Fin du XVIII[e] siècle (accidents et manques).
H : 35 cm 600 / 800 €

222. Coffret à broder en marqueterie de fleurs et bois de rose massif, à couvercle coulissant découvrant le métier à broder (manques), avec un tiroir sur le côté.
Époque Louis XVI (accidents).
H : 9 cm, L : 17,5 cm, P : 13 cm 400 / 600 €

223. Guéridon en acajou à plateau en cabaret de tôle repeinte (restauration) reposant sur un piétement à fût bagué et cannelé.
Estampille de Joseph Canabas et JME, ébéniste reçu maître en 1766.
Époque Louis XVI (restaurations).
H : 73,5 cm, D : 66,5 cm

2 000 / 3 000 €

On sait que le marchand-mercier Henri Dubuisson commanda des piétements à des ébénistes afin de les associer à des plateaux en cabaret de tôle peinte. Ainsi en août 1766, il confiait à l'ébéniste Pierre-François Guignard, reçu maître en 1767, deux plateaux « pour être posés sur des pieds qu'il doit faire «. Plus intéressant encore, le 4 août 1767 on trouve la mention suivante citant l'ébéniste Canabas : « a Canabas fils, un cabaret rond de tôle d'Angleterre vernis pour monter sur un pied de bois d'acajou ». De plus son Livre-Journal fait état d'un plateau « vernis des Indes « de couleur rouge (T. Wolvesperges, Le Meuble français en laque au XVIII[e] siècle, Paris, 2000, p. 151).

224. Bergère en bois mouluré et repeint, à dossier plat et rectangulaire, reposant sur des pieds fuselés à cannelures.
Estampille de Marc Gautron, menuisier reçu maître en 1785.
Époque Louis XVI (restaurations).
H : 91 cm, L : 63 cm 500 / 800 €

225. Petit secrétaire à abattant en bois de rose dans des encadrements de bois de violette et filets d'amarante, ouvrant à trois tiroirs et un abattant découvrant quatre tiroirs et deux compartiments, les montants à pans coupés reposant sur des pieds cambrés
Époque Louis XVI
H : 104 cm, L : 50 cm, P : 40 cm
1 000 / 1 500 €

226. Régulateur de cheminée en bronze doré, le cadran circulaire à chiffres romains et arabes soutenu par un nœud de ruban, la corniche saillante à frise de dards et oves, reposant sur une base à décor de feuillages et cordelettes.
Le cadran et le mouvement signé de Lepaute, horloger de l'Empereur à Paris.
Début du XIX^{e} siècle (restaurations)
H : 48 cm, L : 28 cm, P : 18 cm

2 000 / 3 000 €

227. Bureau à gradin en acajou, la ceinture ouvrant à trois tiroirs surmontés d'un plateau à volet recouvert de cuir, le gradin de forme demi-lune ouvrant à deux vantaux et trois tiroirs, avec des étagères d'encoignure à dessus de marbre à galerie ; reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; estampille probablement apocryphe de Georges Jacob ; ornementation de bronzes dorés à plaquettes de femmes drapées et têtes de satyre.
Fin du XVIII[e] siècle (restaurations).
H : 138 cm, L : 87 cm, P : 49 cm
3 000 / 5 000 €

228. Table de tric trac, en acajou mouluré ouvrant à deux tiroirs, le plateau amovible en marqueterie de damier (accidents) découvrant un intérieur en ébène et bois teinté, reposant sur des pieds fuselés à cannelures ; avec trente-deux jetons et deux cornets
Époque Louis XVI (accidents)
H : 75 cm, L : 112 cm, P : 58 cm
1 200 / 1 500 €

229. Cartel en acajou et bronze doré, la caisse rectangulaire en palissandre surmontée d'un dôme ouvrant à une porte cintrée dans le haut, à décor de rinceaux et mascaron, bustes en termes, pommes de pin et pieds en griffe, avec une poignée de chaque côté (petit manque au-dessus) ; à deux cadrans indiquant le jour du mois et réglant la musique, le carillon à sept timbres sonnant au passage ; (modification à la suspension et une musique à rouleau ajoutée au XIX^{e} siècle).
Le cadran et le mouvement signés de Robert et Peter Higgs à Londres.
Angleterre, époque George III (restaurations).
H : 59 cm, L : 48 cm, P : 27 cm

4 000 / 6 000 €

230. Piédestal en citronnier peint à décor de deux médaillons représentant des profils de femme dans un entourage de fleurs retenues par des rubans, reposant sur des petits pieds en griffe.
Angleterre, époque George III (restaurations).
H : 121 cm

1 000 / 1 500 €

231. Table de toilette en citronnier peint à décor de velum et médaillons à scènes mythologiques dans des entourages de rinceaux de feuillages.
Angleterre, époque George III (restaurations).
H : 86 cm, L : 70 cm, P : 48 cm

1 500 / 2 000 €

232. Table circulaire en acajou, reposant sur six pieds en gaine à angles abattus terminés par des roulettes ; (le mécanisme doublé en capacité avec ajout de pieds supplémentaires rabattables à une Époque postérieure).
Époque Louis XVI (transformation au mécanisme) (avec deux allonges en acajou).
H : 71 cm, D : 158 cm

3 000 / 5 000 €

233. Fauteuil formant lit d'appoint en bois peint, à dossier carré, les supports d'accotoir en balustre, reposant sur des pieds fuselés.
Fin du XVIII[e] siècle - début du XIX[e] siècle (usures).
H : 93 cm, L : 69 cm
L (déployé) : 180 cm

2 000 / 3 000 €

234. Paire de brûle-parfums en athénienne, la coupe à couvercle ajourée soutenue par quatre montants surmontés de bustes de femme ailées portant des colliers soutenant un petit récipient à godrons, reposant sur une base triangulaire à moulurations ; (manque une petite chainette).
Par Matthew Boulton (1728-1809).
Angleterre, vers 1770-1780.
H : 22 cm

15 000 / 20 000 €

Une paire de brûle-parfums identique est aujourd'hui conservée au musée de Birmingham (Royaume-Uni).

Elizabeth Montagu (1720-1800), à la fois femme de lettre et femme de goût dans le Londres mondain du XVIII[e] siècle, prêta à Matthew Boulton une paire de brule-parfums afin qu'il s'en inspirât pour la création de nouveaux modèles. Elle les réclama un peu plus tard en déclarant : « Mes amis me reprochent de ne plus flatter leurs odorats avec de bonnes odeurs après avoir amusé leurs palais avec de la soupe et des ragoûts. Les cassolettes faisaient leur entrée au dessert et chassaient l'odeur du dîner ».

235. Paire de vases d'ornement en marbre bleu Turquin en forme d'urne, la monture à anses à serpents entrelacés, feuilles d'acanthe, frises de perles et grenade, reposant sur une base à moulure en doucine.
Fin du XVIII[e] siècle (accidents et usures)
H : 34 cm 3 000 / 4 000 €

236. Relief en cire teintée noire et jaune représentant le jeu des nymphes et des satyres ; signature apocryphe de Clodion.
Attribué à Antoine François Gérard.
Fin du XVIII[e] siècle.
H : 16 cm, L : 39,5 cm
Dans un cadre en bois doré d'époque postérieure (24 x 47,5 cm)

3 000 / 5 000 €

Jean-Guillaume Moitte, dessin, cabinet des dessins, musée des Arts décoratifs (Paris).

Réalisé d'après le dessin (voir illustration) de Jean-Guillaume Moitte (1746-1810), ces reliefs en cire dont on connaît plusieurs exemplaires étaient traditionnellement attribués à Clodion (dont notre cire porte la signature apocryphe). R.J. Campbell les attribue depuis 1982 à Antoine-François Gérard (1760-1843), lui-même élève de Clodion (R. J. Campbell, « The sculptor as draftsman » in Minneapolis museum bulletin, LVX, 1981-1982, p. 102-103.)
On retrouve un exemplaire de ce modèle dans la vente à Paris de la collection Calonne Angelot en 1789 : « M. Girard. Un bas-relief d'une riche composition en cire, représentant des faunes et des bacchantes occupés de différents jeux, ce morceau exécuté avec beaucoup de soin est un des plus capitaux de cet artiste ». Dans la vente après décès de madame Moitte en 1807, on peut lire sous le n°58 : « Les jeux du cerceau et du coupe-tête, sujets de bacchanales, précieusement exécutés en cire par M. Gérard d'après les dessins de M. Moitte ».
On en répertorie un exemplaire au musée du Louvre (OA 6074), un autre au Bristish Museum de Londres, un autre au musée de Cleveland. Un relief identique faisait partie de la vente de la collection de Ghislain Prouvost, Sotheby's à Paris, le 9 décembre 2005, lot 145 (vendu 10 000 €).

237. Bibliothèque en acajou massif mouluré, la façade ouvrant à deux portes grillagées découvrant deux étagères à rebord d'acajou et un intérieur repeint en blanc ; la partie inférieure à deux vantaux moulurés à cadre contenant une étagère ; les montants à pans coupés et cannelés supportant une corniche à frise de denticules.
Estampille de Joseph Canabas (montant arrière gauche, dans l'acajou), ébéniste reçu maître en 1766.
Époque louis XVI.
H : 200 cm, L : 105 cm, P : 33 cm

4 000 / 6 000 €

238. Quatre fauteuils en bois mouluré et repeint à dossier plat (transformation aux dossiers), reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampille de Louis-Michel Lefevre et JME, menuisier reçu maître en 1749.
On y joint une marquise.
Époque Louis XVI (transformations et accidents ; des différences de sculpture).
H : 87 cm, L : 57 cm 1 000 / 1 500 €

239. Console en acajou mouluré de forme demi-lune ouvrant à un tiroir et deux vantaux, les montants cannelés reposant sur des pieds fuselés réunis par une tablette d'entretoise ; dessus de marbre blanc.
Estampille de Claude Mathieu Magnien, menuisier reçu maître en 1771.
Époque Louis XVI (accidents)
H : 85,5 cm, L : 97 cm, P : 50 cm

2 000 / 3 000 €

240. Paire de chaises en noyer mouluré à dossier médaillon et assise en fer à cheval reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI.
H : 88 cm, L : 46 cm

300 / 500 €

241. Pendule à l'Etude en bronze doré et marbre rouge griotte, les figures d'après Louis-Simon Boizot symbolisant la lecture et l'Ecriture de part et d'autre d'un cadran à chiffres romains et arabes, surmonté d'un aigle aux ailes déployées et reposant sur une base à frise de jeux d'enfants ; (aiguilles refaites).
Le cadran signé de Robert Robin, horloger reçu maître en 1767.
Époque Louis XVI (petits manques et restaurations).
H : 46 cm, L : 57 cm, P : 12 cm

5 000 / 8 000 €

Dessin, coll. part.

La mise au point du modèle de cette pendule doit revenir au bronzier François Rémond (bronzier reçu maître en 1774), lequel utilisa les figures de la Lecture et de l'Ecriture réalisées par Louis-Simon Boizot (1743-1809) et également éditées en porcelaine à Sèvres. Un dessin très précis, provenant probablement du catalogue commercial de Rémond a été vendu à Paris, le 20 février 1981, lot 26 (voir illustration). Le marchand-mercier Dominique Daguerre livra deux pendules de ce type pour le château royal de Saint-Cloud en 1788, l'une pour le salon des jeux, l'autre pour le cabinet intérieur du roi. Ce modèle connu un grand succès jusque dans les premières années du XIX^{e} siècle.

242. Commode en laque de style Nagasaki, la façade ouvrant à deux tiroirs ornés de paysages en laque incorporant des éléments de nacre, les montants à chapiteaux de bronze doré reposant sur des pieds en gaine à cannelures ; (les bronzes probablement français ajoutés postérieurement).
Attribué à l'atelier de laque Sasaya.
Japon, vers 1820 (restaurations).
Dessus de marbre vert de mer d'Époque postérieure.
H : 94 cm, L : 104 cm, P : 49 cm

5 000 / 8 000 €

Secrétaire, Rijksmuseum, Amsterdam.

On connaît un très petit nombre de meubles japonais reprenant des formes européennes et fabriqués pour l'exportation. Parmi ceux-ci citons deux secrétaires à abattant, l'un conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam, l'autre au Maritime Museum à Rotterdam. Ces meubles portent la mention d'un atelier Japonais actif à la fin du XVIII[e] et au début du XIX[e] siècle, du nom de Sasaya. La similitude des panneaux de laque nous permet d'envisager une attribution à cet atelier.

D'autres meubles de ce type sont répertoriés, une table de toilette et un secrétaire, tous les deux conservés au Peabody Essex Museum à Salem (Impey, op. cit. p. 215 et 221).

Une hypothèse serait qu'il s'agisse de la partie inférieure d'un meuble plus haut, à l'origine comparable au deux modèles de secrétaire cités.

243. Pendule portique en marbre noir et bronze doré, à colonnes à chapiteau et montants en console, surmontés de vases ; le cadran à chiffres romains et arabes à draperies et aigle ; la base à frises de palmettes.
Époque Louis XVI (accidents)
H : 62 cm, L : 43 cm, P : 12 cm
1 200 / 1 500 €

Les n°244 à 250 sont vendus avec faculté de réunion

244. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

245. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

246. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

247. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

248. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

249. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

250. Lustre de forme corbeille en bronze doré et verre taillé, la couronne à frise de palmettes ajourées, à décor de perles facettées et boule.
Style Louis XVI.
H : 105 cm, D : 69 cm 500 / 800 €

251. Table de forme mouvementée à panneaux de laque en relief, ouvrant à un tiroir et reposant sur des montants à cannelures réunis par une tablette d'entretoise.
Style Transition Louis XV - Louis XVI (accidents).
H : 79 cm, L : 83 cm, P : 40 cm
2 500 / 3 000 €

252. Secrétaire à cylindre en marqueterie de fleurs et palissandre, trois tiroirs en ceinture, le cylindre découvrant quatre tiroirs et un compartiment ; reposant sur des pieds en gaine.
Époque Louis XVI (restaurations).
H : 101,5 cm, L : 10,5 cm, P : 55 cm
2 500 / 3 000 €

253. Commode demi-lune en bois de rose et bois de violette ouvrant à trois tiroirs, reposant sur des pieds en gaine ; dessus de marbre gris Sainte Anne.
Époque Louis XVI (importantes restaurations)
H : 81 cm, L : 78 cm, P : 38 cm
500 / 800 €

254. Pendule en bronze doré à décor ajouré d'Amours, colombes et griffons ; reposant sur une base à décor de vases, rinceaux et tête de Mercure ; (manque un cadran).
Fin du XVIII^e^ - début du XIX^e^ siècle.
H : 50 cm, L : 37 cm, P : 13 cm
Reposant sur une base et sous une cage.
1 500 / 2 000 €

Provenant de l'hôtel particulier de Marcel Nahmias, à Boulogne-Billancourt, décoré par Emilio Terry en 1961 (lots 255 à 259).

255

255. Photophore en verre gravé à décor de scènes historiées (importantes usures), bronze patiné et bronze doré, surmonté d'une figure de hibou et reposant sur un piédouche.
Première moitié du XIX^e siècle.
H : 23 cm 400 / 600 €

256

256. Seau en acajou mouluré ; doublure en zinc.
Probablement Angleterre, XIX^e siècle (fente).
H : 32 cm, D : 29 cm 500 / 800 €

257. Paire de bergères en acajou à dossier incurvé, reposant sur des montants fuselés et bagués surmontés de boules.
Époque Consulat (restaurations).
Recouverts de tissu bleu sous la direction d'Emilio Terry. (Nous remercions M. Pierre Arizzoli-Clémentel pour les informations qu'ils nous a transmises.)
H : 81 cm, L : 64 cm 1 000 / 1 500 €

257

258. Paire de lampes bouillotte en bronze doré à deux lumières à décor feuillagé reposant sur une base circulaire, le fût à crémaillère à abat-jour à panneau de lithophanie représentant des scènes de l'épopée napoléonienne.
XIX[e] siècle.
H : 51 cm 800 / 1 200 €

259. Beau lit en acajou mouluré et sculpté à deux dossiers à fronton triangulaire à rosaces et colonnes détachées en balustre à godrons et palmettes.
Époque Consulat.
H : 108 cm, L : 196 cm, P : 90 cm
2 500 / 3 000 €

260

260. Buste en terre cuite patinée représentant une jeune fille, reposant sur un piédouche en marbre veiné.
Signé de Fernand Cian (1886-1954).
Style du XVIII[e] siècle.
H : 49 cm
1 500 / 2 000 €

261. Escalier de bibliothèque en acajou, à six marches, balustres et croisillons ; marque en creux de la maison Richelieu.
Style Directoire, XX[e] siècle.
H : 203 cm, L : 63 cm
1 000 / 1 200 €

261

262

262. Fauteuil à châssis en acajou et marqueterie à décor de pelta, les pieds avant en balustre et les pieds arrière en sabre.
Époque Consulat (accidents).
H : 81 cm, L : 55,5 cm
700 / 1 000 €

263

263. Lustre en bronze à patine verte et doré, de forme circulaire, à six lumières et décor de feuillages, palmettes et col de cygne.
Première moitié du XIX[e] siècle.
H : 100 cm, D : 55 cm 2 500 / 3 000 €

264. Belle psyché en acajou, les montants en colonne terminés par des vases à décor guilloché, le miroir pivotant à frise de feuillages, rosaces et mascaron ; reposant sur un piétement à décor de feuillages stylisés.
Époque Empire.
H : 173 cm, L : 105 cm 1 200 / 1 500 €

264

265

265. Fauteuil d'enfant en bois patiné rouge et noir, le dossier à enroulement, reposant sur des pieds en griffe surmontés de têtes d'aigle.
Début du XIX[e] siècle (accidents et restaurations).
H : 80,5 cm, L : 42,5 cm
500 / 800 €

266. Paire de figures en bronze patiné représentant un enfant lisant et un enfant dessinant, assis sur des draperies reposant sur une base à emmarchement.
D'après un modèle de Charles-Gabriel Sauvage, dit Lemire (1742-1827).
Époque Restauration.
H : 43 cm

3 000 / 4 000 €

Référence bibliographique :
A. Lefébure, *Musée du Louvre, Nouvelles acquisitions du département des Objets d'art 1985 -1989*, Paris, 1991, p. 229-231, fig. 111 A et B.

Dans la vente après décès de Christophe Dihl en 1830, des modèles de ces enfants probablement destinés à être réalisés en porcelaine par la manufacture de Dihl et Guérhard sont donnés à Lemire, lequel travaillait pour Dihl depuis 1802. Dans une seconde vente des œuvres se trouvant à la manufacture, en 1831, on trouve parmi les objets en bronze cette fois des : « Figures d'enfants lisant et dessinant d'après les modèles de M. Dihl », lequel était probablement à l'époque propriétaire de ces modèles donnés par Lemire.

Une paire reposant sur des bases en marbre est aujourd'hui conservée au musée du Louvre à Paris, une autre faisait partie de la vente à Paris chez Sotheby's le 2 décembre 2004, lot 38.

267. Figure de panthère en marbre blanc d'après l'Antique
Fin du XVIII[e] siècle (accidents)
H : 19,5 cm, L : 29 cm, P : 11 cm

1 500 / 2 000 €

267

268

268. École française du XIX[e] siècle
Allégories des trois vertus théologales : la Foi, l'Espérance et la Charité
Esquisse en terre cuite
H : 26 cm
Accidents, manques et restauration

600 / 800 €

269. Grand coffret en loupe d'érable en forme de sarcophage antique, une poignée de chaque côté et une entrée de serrure à palmette.
Vers 1830 (accidents).
H : 28 cm, L : 54 cm, P : 36 cm

Provenance :
Baron François Empain (1865-1935)

600 / 800 €

269

270. Pendule à l'Astronomie en bronze doré et bronze laqué, la figure féminine assise sur le cadran à chiffres romains et arabes (accidents aux aiguilles), la base en marbre vert de mer et frise de palmettes.
Le cadran signé de Duparc à Paris.
Époque Empire (accidents).
H : 38 cm, L : 31 cm, P : 10 cm

1 500 / 2 000 €

271. Paire de candélabres aux égyptiennes en bronze et marbre noir, les figures agenouillées (probablement patinées à l'origine) soutenant deux lumières, la base à décor de hiéroglyphes.
Seconde moitié du XIX^{e} siècle (accidents et usures).
H : 51 cm

2 200 / 2 500 €

272. Paire de grandes appliques en bronze doré, à quatre lumières en trompe de chasse, le fût à mufle de lion, flèche, mascaron et palmette.
XIX^{e} siècle
H : 62 cm, L : 36 cm 600 / 800 €

273

273. Paire de flambeaux en bronze doré, les fûts cannelés à décor de mufle de lion et guirlandes reposant sur une base circulaire à canaux, chutes de fleurs, guirlandes de feuilles de laurier et frises de perles.
Première moitié du XIX[e] siècle.
H : 29 cm 1 500 / 2 000 €

274

274. Paire de vases d'ornement en bronze doré à décor de godrons et têtes de bélier, reposant sur une base quadrangulaire à buste de jeune homme, guirlande de feuilles de laurier et frise de dards et oves.
Époque Empire.
H : 31 cm 800 / 1 200 €

275

275. Paire de grands candélabres en bronze doré à cinq lumières. Le fût en balustre reposant sur une base à décor de lionnes ailées
Époque Restauration (usures).
H : 66 cm 1 200 / 1 500 €

276. Paire de tables consoles en marbre gris veiné à rehauts de rouge, la ceinture à pan coupé à décor de mascaron et palmettes, reposant sur des pieds en gaine à bustes de femmes ailées réunis par une plinthe.
Fin du XIX^{e} siècle (accidents et restaurations).
H : 98cm, L : 126 cm, P : 46 cm

4 500/ 5 000 €

277

277. Buste d'homme en bronze à patine brune ; signé et daté Dantan, Mars 1833, probablement pour Antoine-Laurent Dantan (1798-1878).
Époque Louis-Philippe.
H : 18 cm 400 / 600 €

278. Grande lampe bouillotte en bronze doré à décor d'enroulements, feuilles d'acanthe et cannelures, la coupe ajourée à palmettes.
XIX^{e} siècle
H : 76 cm 1 000 / 1 200 €

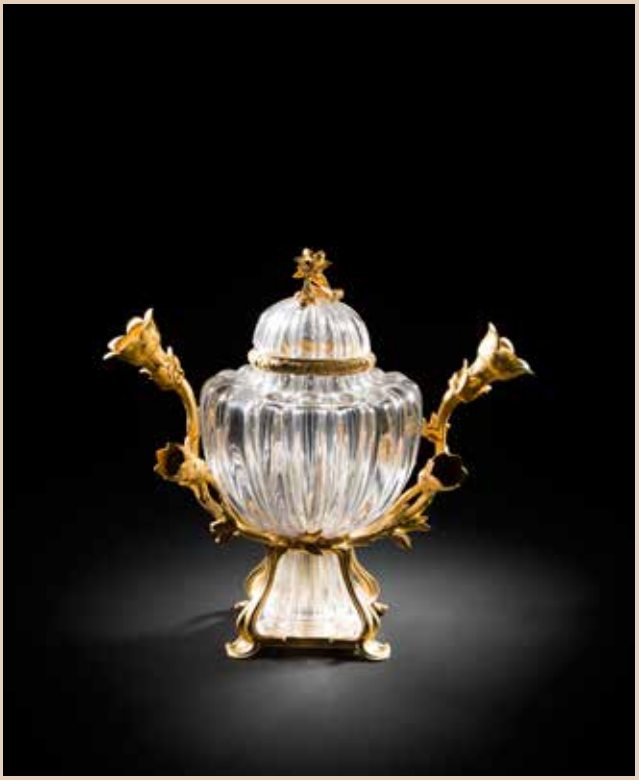
278

279

279. Buste en marbre blanc représentant une femme au fichu, inscrit « G. Clere d'après Coustou », sur un piédouche, pour Georges Clere (1819-1901).
XIX^{e} siècle (restauration)
H : 61 cm 1 000 / 1 500 €

280. Cartonnier en acajou mouluré, les pieds ajourés en gaine réunis par une entretoise, ouvrant à un rideau ; la partie supérieure à six cartons de maroquin rouge doré aux petits fers.
Dans le goût de Martin-Guillaume Biennais.
Premier tiers du XIX[e] siècle (accidents et manques).
H : 154 cm, L : 60 cm, P : 39 cm
1 500 / 2 000 €

Un Meuble de voyage comparable par sa structure générale, portant la plaque de Biennais, est illustré dans D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIX[e] siècle*, Paris, 2000, p. 86. La forme du piétement évoque également un dessin de l'album La mésangère, publié au tout début du XIX[e] siècle (voir U. Leben, *Molitor*, Saint Rémy en l'Eau, 1992, p. 106).



281. Vase couvert formant candélabre en verre et bronze doré, à quatre bras de lumière feuillagés, reposant sur des pieds en agrafe ; (monté à l'électricité).
XX[e] siècle.
H : 43 cm
3 000 / 4 000 €

282. Paire d'appliques à deux lumières en porcelaine, bronze doré et bronze patiné dans le goût de la Chine, à décor de chimère, coquilles, fleurs, feuillages et grelot.
Attribuée à la maison l'Escalier de Cristal.
XIX^{e} siècle (usures).
H : 36 cm, L : 23,5 cm

800 / 1 200 €

283. Rare pendule squelette formant baromètre en bronze doré et marbre noir, les deux cadrans surmontés de quatre tubes de mercure ; reposant sur une base de marbre noir.
Le cadran signé de Richard à Paris
Époque Napoléon III
Sur une base en bois noirci et sous un globe.
H : 44 cm, L : 37 cm, P : 16 cm

800 / 1 000 €

284. Antoine Louis BARYE (1795-1875)
Tigre dévorant une gazelle (seconde version)
Groupe en bronze à patine brune nuancée
Signé sur la terrasse
Cachet du fondeur F. Barbedienne sur la terrasse
Cachet or 'FB' sur la terrasse
(utilisé par Ferdinand Barbedienne entre 1876 et 1889)
H : 14,5 cm, L : 34,5 cm, P : 14,3 cm.

Bibliographie :
Michel Poletti et Alain Richarme, Barye. Catalogue raisonné des sculptures, Gallimard, 2000, p. 208 n. A 75 (2), repr.

2 000 / 2 500 €

284b. Evgeni Alexandrovich LANCERAY (Morchansk 1848-Kharkov 1886) Sculpteur & Félix CHOPIN (1817-1892) Fondeur à Saint-Pétersbourg
Fantasia, [1877]
Sculpture.
Bronze à patine brun nuancé.
Fonte d'édition ancienne.
Signé E. LANCERAY en cyrillique et porte le cachet-date de fondeur, également en cyrillique, sur la terrasse, mention F. CHOPIN en lettres latines sur la tranche de la terrasse.
H : 27,5 cm

4 000 / 6 000 €

285. Arthur Marie DU PASSAGE (1838-1909)
Le Contrebandier
Epreuve en bronze patiné.
Signée sur la terrasse «A du Passage».
H : 56 cm, terrasse : 52,5 x 17,8 cm
2 500 / 3 000 €

286. Figure de baigneuse en bronze à patine brune d'après James Pradier ; signée « J. Pradier », « Duplan et Salle. Butte Fils ».
H : 52 cm
600 / 800 €

ORDRE D'ACHAT - TABLEAUX ANCIENS – MOBILIER & OBJETS D'ART - Drouot-Richelieu, salle 1 & 7 - Mercredi 21 juin 2017

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjucation

Nom et prénom : .....
Adresse : .....
Tél. / E-mail : ..... / .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

☐ ORDRE D'ACHAT
Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Copie de la pièce d'identité obligatoire

Me joindre au : ..... Numéro de Carte d'Identité / Passeport / Carte Drouot : .....

Références de carte bancaire : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | Date : Signature obligatoire :
ou Numéro de carte — Date de validité — Cryptogramme
RIB : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Lot N°	Description du Lot	Limite en Euros

ADER est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commisaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freyssinet 75016 Paris

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales :
La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Frais de vente et paiement :
L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 25 % TTC (20 % de TVA) sauf pour les livres 22 % TTC (5,5 % de TVA).
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.
Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Banque Caisse des Dépots et Consignations
DRFIP Paris, 94 rue Réaumur, 75104 PARIS Cedex 02
RIB : 40031 00001 000042 3555K 89
IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - **BIC :** CDCGFRPPXXX

Ordres d'achat :
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.
Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.
Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.
ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.
Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

DROUOT LIVE étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

Transports des lots / Exportation :
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.
L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.
Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél. : 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.
C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.
Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

Défaut de paiement :
À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies et conception du catalogue : Sam MORY, Élodie BROSSETTE et Delphine GLACHANT

Drouot
ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr